



TOURS

MAGAZINE

N°198
NOV./DÉC.
2019

magazine.tours.fr

LE MAGAZINE
DE LA VILLE
DE TOURS

VILLE DE
TOURS



Les Deux-Lions
grandeur nature !



Pas d'âge pour vendanger

Le 6 octobre, sur le parc Honoré de Balzac, les vendanges ont été bonnes, pédagogiques et très animées. Près de 700 Tourangeaux ont fait le déplacement, profitant de la présence du bagad de Kevrenn, des chansons d'Anthony Fraysse, admiratifs de l'œuvre remise au Maire de Tours signée de l'artiste verrier Nicolas Pinquier et de la vannière Christine Vinatier.



TOURS D'HORIZON

AMPHI GARGANTUA



L'appétit tout terrain des cyclistes

La 2^e édition du Tours Vélotour, le 6 octobre, a été l'occasion d'une grande boucle de 15 km à travers la ville, du centre municipal des Sports à la faculté de Médecine (photo), en passant par le prieuré Saint-Cosme, l'abbaye de Marmoutier, le château du Plessis ou encore le jardin du Musée des Beaux-Arts.





Roulement de Japon au Botanique

Le 28 septembre, dans le cadre du jumelage Tours-Takamatsu, s'est déroulée une journée franco-japonaise. L'occasion de participer à des ateliers autour de l'art de vivre au jardin et de rencontrer les nombreuses associations tourangelles liées à la culture japonaise. Une journée très « rythmée », et le spectacle de Wadaïko en fit la démonstration.



SOMMAIRE

02 TOURS D'HORIZON

14 ON EN PARLE

FOCUS
Les vertus du mécénat

18 SERVICES EN ACTIONS

Une fête de la Saint-Martin
sous le signe du partage
Petite Enfance :
premiers pas à la crèche Leccia



22



14

Il fait bon vivre aux Deux Lions !



24

24 TOURS AUJOURD'HUI

Il fait bon vivre aux Deux Lions !
Arnaud Lebert tisse sa toile
Grecia Sayeg : l'indépendante mexicaine

32 TOURS HIER

Au nom du père

34 TOURS DEMAIN

Maryse-Bastie : décollage programmé

38 TRIBUNES

40 AGENDA

Nicolas Milhé : le penseur girondin



28



40


TOURS
MAGAZINE



magazine.tours.fr
Retrouvez les dossiers
et les actualités de votre ville
sur notre site.



Éditeur : Mairie de Tours, 1-3 rue des Minimes, 37926 Tours Cedex 9, Tél. : 02 47 21 60 00 - www.tours.fr
Directeur de la publication : Christophe Bouchet - **Adjointe au Maire en charge de la communication** : Christine Beuzelin
Directrice de la communication : Virginie Rivain - **Rédaction** : Sandrine Dartois, Benoît Piraudeau, Catherine Sicot (agenda). Pour joindre la rédaction : tours.magazine@ville-tours.fr - **Conception graphique** : agence goodby* -
Mise en page : Eloïse Douillard - **Crédit photos** : © Vanessa Liorit, sauf : © Pascal Avenet p. 2-3, © Benjamin Dubuis p. 4-5, © Guillaume Le Baube p. 6-7, © Eric Foucault p. 8, 14-15, 40, © Balzac Fest p. 12, © JParis p. 13, © Tours Métropole - Grégoire Chauveau p. 13, © Léonard de Serres p. 16-17, © Benoît Piraudeau p. 19, © Com' sur un nuage p. 21, © Guillaume Le Baube p. 25, © Alexandre Yagoubi p. 27, © Cyril Chigot p. 8 et 29, © Mathilde Bonnefoy p. 32-33, © AIA Territoires p. 36 et 37, © Agence LAMT p. 36, © Agence RVA p. 36, © Archives Municipales de Tours p. 40. - **Imprimerie** : Agir Graphic (Laval) - Imprimé sur papier offset sans bois PEFC 100 % - **Dépôt légal** : 4^e trimestre 2019 - **Distribution** : Adrexo - **Tirage** : 86 000 exemplaires - N° ISSN : 1244-6122

Vos questions à Christophe BOUCHET

Maire de Tours



Question Facebook, Julie

Quelle est la politique de la ville au niveau de la petite enfance, et notamment dans les crèches ?

La nouvelle crèche Leccia traduit l'importance que nous accordons à la petite enfance. Aujourd'hui 725 berceaux ont une gestion en régie municipale. La politique de la Ville vise à répondre aux besoins de berceaux là où la demande se développe, notamment à Tours Nord, où nous faisons des efforts actuellement pour compléter l'offre. 32 nouvelles places y ont déjà été créées en 2019, au sein de la crèche associative de Monconseil.

Question Facebook, Thomas

On parle beaucoup de « société de vigilance ». Mais quels moyens donnez-vous aux policiers municipaux qui assurent notre sécurité ?

Nous avons revu nos effectifs à la hausse, avec la création de quinze postes, qui s'ajoutent aux 95 déjà existants. Cependant, le cœur de la problématique, plus que les chiffres, est le maintien d'un lien de confiance entre les agents et les habitants. L'ouverture d'un poste de police aux Fontaines, au cœur du quartier (cf. p.20), contribue à renforcer ce lien. Plus visible, plus accueillant, il sera vigilant à la parole de celles et ceux qui, en citoyens, viendront procéder à des signalements.

Question Facebook, Marine

Nous avons besoin d'arbres en ville pour mieux respirer, que ce soit sur les quais de Loire ou rue Nationale. Que comptez-vous faire ?

Capitale du « Jardin de la France », Tours est une ville de tradition jardinière. Notre patrimoine arboré compte 15 000 arbres d'alignement dans les rues, 16 000 arbres dans les parcs, 557 hectares de bois et 400 hectares d'espaces verts urbains. Les quais de Loire sont classés au Patrimoine mondial de l'humanité, il n'est donc pas question d'y toucher. Tous les arbres font l'objet d'un suivi attentif du service des Parcs et Jardins. Non seulement, nous les conservons (sauf en cas de maladie ou de danger), mais nous en plantons chaque année environ 800 nouveaux, afin de créer des îlots de fraîcheur en ville. Par exemple, nous avons planté 179 arbres sur la place Coty. Pour la rue Nationale, il s'agit d'un axe historique dont l'usage est aujourd'hui d'accueillir les piétons et le tramway qui remplace avantageusement les voitures ! L'espace libre ne laisse pas de place pour le végétal en pleine terre sur cette rue, mais des plantations sont réalisées dès que cela est possible et la transformation de la place de Châteauneuf en est une illustration réussie.



Comment poser votre question au Maire ?

Envoyez votre question à l'adresse :
tours.magazine@ville-tours.fr
ou sur Facebook : @tours.fr



CULTURE

18 500

visiteurs ont découvert l'exposition « Monumental Balzac » entre le 18 mai et le 2 septembre au Musée des Beaux-Arts. Un record d'affluence (+ 50 % au mois d'août 2019 par rapport à 2018) que l'on doit à l'année Balzac. La célébration du 220^e anniversaire du célèbre auteur tourangeau a également eu un impact sur la fréquentation du château de Saché, avec une progression de 12,6 % (chiffre au 30 septembre 2019).

SOLIDARITÉ

La maison du bonheur

Le 20 septembre dernier, l'association Habitat et Humanisme inaugurerait la première maison intergénérationnelle dans l'ancien cloître des capucins, rue de la Pierre, soit 2 000 m² abritant une trentaine de logements à faible loyer destinés à des personnes âgées, des parents isolés avec enfant(s) et des jeunes travailleurs. La maison inclut une crèche de 20 berceaux, une halte de jour pour l'association France Alzheimer pour 12 personnes et un centre de soins infirmiers de la Croix-Rouge.

En savoir plus sur habitat-humanisme.org

SOLIDARITÉ

Maison du Don aux Deux Lions



Annnonce faite par le Dr Frédéric Dehaut, directeur de l'Établissement français du sang (EFS) Centre-Pays de la Loire : une Maison du don ouvrira courant 2020 au cœur du quartier des Deux Lions : « elle offrira aux donateurs tourangeaux un accueil plus moderne, dans un cadre plus agréable qu'actuellement (à Bretonneau), pour leurs dons de sang, de plasma et de plaquettes ». L'association pour le Don de Sang Bénévole de Tours, tout juste créée, veut rapprocher l'EFS de ses donateurs et participer à la promotion et à l'organisation des collectes. À noter que cette dernière a besoin de bénévoles.

Écrivez à adsb.tours@zactys.net / Facebook : ADSB Tours Association pour le Don de Sang Bénévole

CLASSEMENT

#FiersdeTours !

Tours se hisse en tête sur les podiums nationaux : 1^{re} ville de France équipée du plus grand nombre de kilomètres cyclables par habitant (*L'Équipe*, juin 2019), 1^{er} centre-ville commerçant le plus dynamique de France (*Cabinet Procos*, 2018), 2^e ville de France pour la qualité de son réseau de transport en commun (*Rail et Connections*, 2019), 2^e ville de France où il faut investir dans l'immobilier (*Le Figaro*, 2019) et 3^e ville pro-business dans la catégorie ville de 200 000 à 500 000 habitants (*Challenges*, 2018).



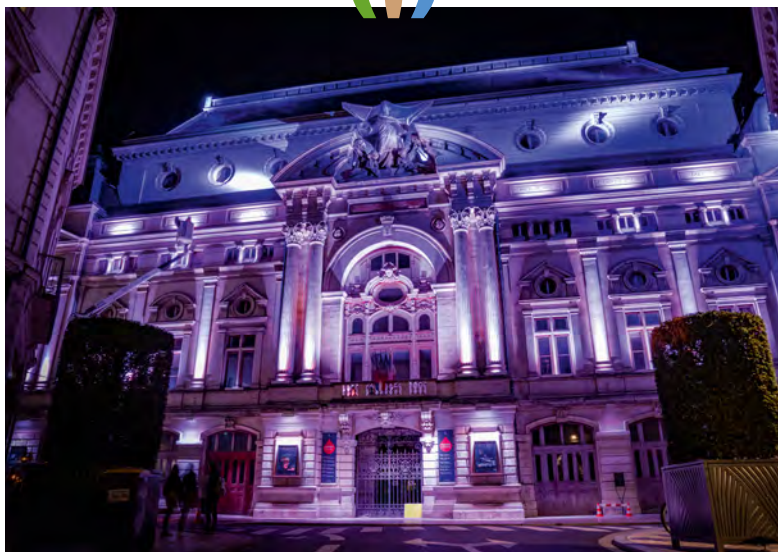
INTERNATIONAL

Tours vue par les étudiants



Jérôme Tébaldi, entouré d'étudiants étrangers, à l'occasion de l'édition 2018 du concours

Le concours « C'est mon Tours » est organisé par la Ville et l'Université de Tours depuis 2017. Ouvert à tous les étudiants d'échange de nationalité étrangère inscrits à l'Université de Tours, il se déroule entre le 4 novembre et le 6 décembre. Chaque étudiant est invité à apporter son témoignage personnel, son regard, sa perception de la ville à travers toutes les formes d'expression : vidéos, poèmes, chants, photos, BD, enregistrements de sons, livrets... Un prix de 500 € récompensera quatre lauréats pour la qualité, l'originalité et la créativité de leur proposition lors d'une cérémonie organisée le 18 décembre à l'Hôtel de Ville.



ÉVÈNEMENT

Toute la lumière sur Balzac

Depuis le 25 octobre, un deuxième Parcours Lumière sur la thématique de Balzac élargit celui qui sublime déjà le Vieux Tours depuis un an. Ce nouvel itinéraire guide les noctambules au fil de la rue Nationale et met en lumière des monuments comme le Grand Théâtre, le Château de Tours, l'Hôtel de Ville, l'Hôtel Gouin ou le Musée des Beaux-Arts. 220 ans après sa naissance, l'ombre de Balzac plane toujours sur la ville qu'il aimait tant.

Parcours Lumière Balzac : tous les soirs, depuis la tombée de la nuit jusqu'à minuit (1 h du matin au passage à l'heure d'été) - Durée du parcours : 1 h - Plus d'informations sur www.tours.fr

TOURISME

136

C'est le nombre de lits disponibles dans la nouvelle auberge de jeunesse ouverte depuis le 18 octobre.

Installé avenue de Grammont, en lieu et place de l'ancien lycée Sainte-Marguerite, ce bâtiment moderne, conçu par l'architecte Jean-Yves Barrier est parfaitement adapté à l'accueil des groupes, des cyclistes et des voyageurs à petit budget.

Propriété de Tours Métropole, cet équipement est géré par France Hostels.

CULTURE

Le CCC OD en 3D

On peut désormais visiter le Centre de Création Contemporaine Olivier Debré en 3D depuis chez soi. Cette visite virtuelle a été réalisée par la start-up Mediapor qui a passé plusieurs jours à modéliser l'établissement en extérieur comme à l'intérieur, de nuit comme de jour, grâce à des drones.

Rendez-vous sur www.cccod.fr/la-visite-virtuelle

CULTURE / SOLIDARITÉ

Au Tours du rire

Une grande soirée d'humour aura lieu le 21 novembre prochain à 19 h 30 au Grand Théâtre à l'occasion de la 3^e édition du Festival Au Tours du Rire. Le duo Giroud & Stotz, l'illusionniste Gus et le comédien et humoriste Gil Alma seront sur scène. L'ensemble des bénéfices sera reversé à l'association Magie à l'hôpital. Tarif unique : 20€ (spectacle déconseillé aux moins de 10 ans) - Billetterie : Festik, Ticketmaster - Points de vente : Cultura, Auchan, Leclerc.

Contact :
07 63 42 35 15

CULTURE

Boîte à livres

De nouvelles boîtes à livres ont été inaugurées le 1^{er} octobre dernier à l'espace Gentiana et dans le parc de Sainte-Radegonde. Aujourd'hui, 16 bornes Livr'Libre sont installées à Tours.



Pour trouver une borne, consultez www.tourainepropre.com/livr-libre

LOGEMENT

Loi Élan : quel impact à Tours ?

La loi Élan impose désormais aux bailleurs sociaux d'inclure dans leurs stratégies des plans de vente de logements HLM afin de faciliter l'accession à la propriété et encourager la mixité sociale. Ainsi, Ligéris prévoit la mise en vente de 82 appartements (Bretonneau-Béranger, Halles, Europe, Beaujardin et Bergeonnerie), et chez Tours Habitat, 156 logements sont concernés (Sanitas, Rives du Cher et Milletière).



PROPRETÉ

Ici « commerçant citoyen » !

C'est la nouvelle vitrophanie que l'on peut voir sur les vitrines des commerçants qui adhèrent à la charte « Propreté citoyenne » mise en place depuis le 29 août. Cette charte, qui concerne les établissements avec terrasse, les engage à respecter des bonnes pratiques, notamment en matière de gestion du tri, de réduction des déchets et de propreté des espaces publics.

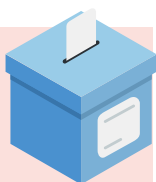


MOBILITÉ

Dimanche, la rue est à vous !

Dimanche 24 novembre, le cœur de ville fera à nouveau la part belle aux vélos, rollers et trottinettes de 10 h à 18 h. Une initiative proposée par le Collectif Cycliste 37 et portée par la Ville de Tours dans le cadre du dispositif *Envies de Loire* qui permet aux Tourangeaux de redécouvrir un centre-ville plus accueillant en mode « slow ».

PRATIQUE



Inscriptions sur les listes électorales

Pour pouvoir voter aux prochaines élections municipales les 15 et 22 mars prochains, pensez à vous inscrire sur les listes électorales. L'inscription est automatique pour les jeunes de 18 ans (sous certaines conditions), ainsi que pour les personnes ayant obtenu la nationalité française après 2018. En dehors de ces situations, il est nécessaire de s'inscrire avant le 7 février 2020, soit en ligne sur le site www.service-public.fr, ou directement en mairie. Afin que votre inscription soit prise en compte, vous devez impérativement fournir au service élection le formulaire d'inscription (Cerfa disponible en mairie ou sur service-public.fr), une photocopie d'un titre d'identité et de nationalité en cours de validité et un justificatif de domicile daté de moins de trois mois. Le service administration générale de la mairie se tient à votre disposition au 02 47 21 66 55 pour tout renseignement.

RELATIONS INTERNATIONALES

Balzac fêté en Ukraine



À l'initiative de la Balzac Fest, un buste du célèbre écrivain, sculpté en 1964 par Vassyl Borodai, a été érigé à Kiev sur un piédestal de granit provenant de Verkhivnia. La cérémonie d'inauguration s'est déroulée le 20 septembre dernier, rue Boulvarno-Koudriavska, en présence du petit-fils du sculpteur, d'Etienne de Poncins, l'ambassadeur de France en Ukraine, de Jean Roche, président de l'association Balzac-Mme Hanska, d'Oleg Gariaga, maire du district Chevtchenko de Kiev, et d'une délégation française emmenée par Jérôme Tébaldi, adjoint au Maire chargé des Relations internationales et du Rayonnement, et de Jacques Chevtchenko, adjoint au maire chargé des Archives et du Patrimoine.

CULTURE

Des musiciens tourangeaux rayonnent au niveau international

Après s'être illustré dans l'émission « Prodiges » sur France 2, le jeune corniste Florian Le Bleis (photo ci-contre), élève au Conservatoire régional de Tours, a remporté le concours international de « Premier Soloist Compétition » du 51^e Symposium de l'International Horn Society, en Belgique. Ses prestations ont subjugué les jurys et le public venu du monde entier pour cet événement annuel incontournable qui réunit les plus grands cornistes. Par ailleurs, l'ensemble *Into the Winds* a remporté le Concours International du Festival de musiques anciennes d'Utrecht. Une vraie reconnaissance professionnelle pour ces jeunes musiciens, très honorés d'avoir représenté la ville de Tours, où ils ont



reçu « un enseignement de très haute qualité ». Élèves au département de musiques anciennes du Conservatoire de Tours, ils étaient les seuls à ne pas avoir été formés à la *Schola Cantorum* de Bâle, école réputée comme le plus grand lieu de formation pour les musiques anciennes dans le monde.

MOBILITÉ

Ça roule pour les nouvelles « Citadine »

Depuis le 26 août, Fil Bleu et Tours Métropole Val de Loire ont mis en place trois nouvelles lignes urbaines au nord, au sud et au centre de la ville. Ces navettes 100 % électriques « Citadine » desservent les stations de tramway, les parkings relais et parcs à vélos pour faciliter tous les déplacements en mobilité douce.



Plus d'information sur www.filbleu.fr

ÉVÈNEMENT

Jeudi de la Santé : Boris Cyrulnik à Tours

Boris Cyrulnik est connu pour avoir vulgarisé le concept de résilience, ou l'aptitude d'une personne à se reconstruire après un traumatisme. Auteur de nombreux livres sur le sujet, le neuropsychiatre a fait l'actualité la rentrée dernière après avoir été nommé par l'Élysée à la tête d'un comité d'experts « Petite Enfance », chargé de mettre au point le dispositif « Parcours 1 000 jours ». Boris Cyrulnik évoquera le sujet, entre autres, lors d'un « Jeudi de la Santé » le 12 décembre de 18 h 30 à 20 h (lieu à confirmer), qui s'annonce d'ores et déjà passionnant. Un événement Ville de Tours, en partenariat avec le Rés'ado.

Plus d'informations à venir sur www.tours.fr

EMPLOI

Forum emploi : action !

La Ville de Tours et ses partenaires accueillent à l'Hôtel de Ville le mardi 19 novembre prochain, de 9 h à 16 h, le forum « Handi-Minutes » pour l'emploi et la formation des personnes handicapées. Plus de 40 entreprises proposeront des emplois dans des secteurs très variés : hôtellerie-restauration, services à la personne, commerce, gestion, administration, banque, métiers de l'industrie et de l'artisanat, entreprises adaptées, etc. Une vingtaine d'organismes de formation proposeront également des parcours de formation en adéquation avec les postes proposés. Seront présents l'AGEFIPH, Cap Emploi 37, la mission locale, le Service public régional d'orientation pour aider, conseiller et orienter. Présence sur place d'un interprète en langue des signes française.

MÉCÉNAT

Les vertus du mécénat

L'année Balzac-Tours s'achève et les effets positifs sur la fréquentation des lieux concernés par la programmation culturelle sont dus aussi à l'engagement de ses mécènes.

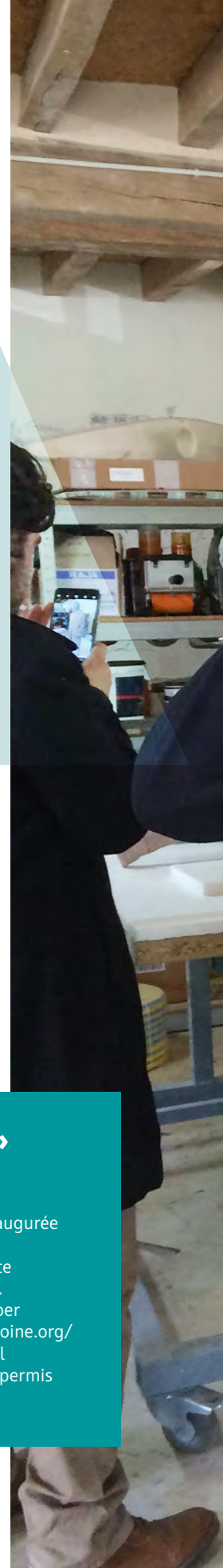
Alors que nous fêtons les 500 ans de la Renaissance, il faut se souvenir de Georges d'Amboise, né à Chaumont-sur-Loire. Cet homme qui a promu ce mouvement artistique venu d'Italie, est l'un des premiers grands mécènes français. Plus près de nous, l'intervention des Tourangeaux en 1887 pour aider au financement d'une statue à l'effigie de l'écrivain (détruite en 1942) fait écho à la souscription lancée il y a un an pour soutenir la création de l'artiste Nicolas Milhé sur le thème de *La Comédie humaine*. Cette œuvre contemporaine, participative, sera inaugurée le 23 novembre prochain au jardin de la Préfecture (interview de son auteur Nicolas Milhé sur magazine.tours.fr). Et s'il est un mètre-étalon de la générosité des habitants, ce millier de donateurs pour la restauration du dôme de Saint-Martin en est un bon représentant. Aujourd'hui, le mécénat n'est plus l'apanage des grandes fortunes, dans la lignée historique de *Caius Cilnius Mæcenas*, protecteur des arts et des lettres sous l'empereur Auguste (I^{er} siècle avant J.-C.) dont le nom, francisé, a donné le mot « mécène ». La notion de « coconstruction » s'est échappée des manuels de management et s'épanouit hors des « éléments de langage » : on veut concrètement agir pour le bien de la cité. Au contraire du sponsoring, commun dans le sport, le mécénat n'attend du

projet soutenu aucune contrepartie, il œuvre pour l'intérêt général. C'est la condition *sine qua non*. Certes, le mécène peut être remercié, ce qui est valorisant, mais la valeur, sonnante et trébuchante, du « cadeau » qui lui sera éventuellement fait - une visite en avant-première d'un lieu restauré par exemple - est de l'ordre du symbole. Il demeure l'incitation fiscale, mais ce levier (la loi Aillagon de 2003) vise surtout à accélérer un mouvement initié par André Malraux dans les années 60 dont l'objectif est d'impliquer le grand public dans la défense du fait culturel. Pour rappel, contre un don de 100 €, le particulier bénéficie d'une réduction d'impôt sur le revenu de 66 €. Le coût réel de son don n'est donc plus que de 34 €.

...

* La Comédie « sculptée » de Nicolas Milhé

L'œuvre plastique *La Comédie humaine* sera inaugurée le samedi 23 novembre à 11 h dans le jardin de la Préfecture (voisin du Palais des Congrès), date à laquelle prendra fin la souscription publique. Jusqu'à cette date, vous pouvez encore participer en vous connectant sur www.fondation-patrimoine.org/les-projets/balzac-a-tours. Pour l'heure, l'appel au financement participatif lancé par la Ville a permis de récolter 64 675 €.



On a tous en soi quelque chose de la Comédie humaine. Le plasticien Nicolas Milhé, après avoir organisé un grand casting, a sélectionné cinq Tourangeaux correspondant à cinq personnages emblématiques des romans de Balzac. Ici, Henriette de Mortsauf, pour laquelle l'artiste a recherché une Tourangelle « d'allure souple et juvénile ». Le 23 novembre, vous découvrirez Sophie Gamard, Eugène de Rastignac, l'abbé Birotteau et le Père Goriot.





La Ville de Tours a régulièrement fait appel au financement participatif des citoyens afin de mener à bien des projets communs. Par exemple, en 1864, pour créer l'actuel square François-Sicard (photo ci-dessus, à droite) et cinq ans plus tard, la passerelle Fournier, reconstruite depuis (photo ci-contre).



Ci-contre Florian Sarrebeyroux, le « Monsieur mécénat » de la Ville de Tours, trait d'union entre les mécènes et la Ville de Tours.



En février 2014, le dôme de la basilique Saint-Martin menaçait de s'effondrer. Il aura fallu, en lien avec la Fondation du patrimoine, le soutien de tous les habitants pour boucler ce budget de restauration. 532 000 euros ont été récoltés (1/4 du montant total). Un mécénat populaire au succès exemplaire.

...

Au cœur du projet

Florian Sarrebeyroux, responsable mécénat de la mairie, est en contact régulier avec de potentiels mécènes. « Le mécénat répond à plusieurs enjeux, résume-t-il. Le premier est de pallier, en partie, la baisse des dotations de l'État. Le second est de répondre au désir grandissant des particuliers et des entreprises de s'engager dans des projets locaux dont l'impact est visible. » Le désir des entreprises et des citoyens de s'impliquer dans des actions d'intérêt général, est croissante. Une tendance forte. Grâce à des projets locaux et des partenariats construits, la Ville peut répondre à celui-ci. « Pour parler du présent, le mécénat, à Tours, se concentre sensiblement sur le

patrimoine et la culture vivante (l'opéra, la conservation et restauration des œuvres d'art, les événements comme l'année Balzac), souligne-t-il, mais les questions environnementales intéressent les donateurs. L'éducation est aussi une thématique à creuser ». Pour parler au passé qui éclaire sur le futur, Jean-Luc Porhel, conservateur du patrimoine, souligne que « de manière plus inattendue, des souscriptions publiques ont été initiées par des habitants sur des opérations d'urbanisme : prolongement de la rue Benjamin Constant (1850), création du square François Sicard (1863), création du jardin des Prébendes d'Oé (1871), construction de la fontaine de la place Loizeau d'Entraigues (1873), ainsi que les souscriptions de 1868, 1873, 1878 et 1883 pour la construction de la passerelle Fournier ». Toutes les routes, finalement, mènent au mécénat.



Paroles de mécènes

Pour Sophie Stephan, directrice de la Fondation d'entreprise Banque Populaire, « le mécénat pour le mécénat n'a pas d'intérêt. Il faut que le projet soutenu intéresse un territoire et lui profite en termes de retombées et de rayonnement. Faciliter l'accès à la culture et la mise en lumière des talents locaux nous intéressent, pourvu que l'action entreprise ait un impact durable, qu'elle embarque tout un écosystème. Autour de Balzac, un tourisme innovant est possible et espéré. Hasard du calendrier, nous fêtons à Tours notre 100^e anniversaire. 2 000 clients sociétaires ont découvert au Palais des Congrès la reproduction 3D en miniature du célèbre Balzac de Rodin que nous avons financée, elle a circulé dans les écoles et intéresse dorénavant le public malvoyant. Une partie de notre don à la programmation Balzac-Tours était dévolue à ce projet co-construit avec la Ville ».

Se sentir légitime

Directeur de Tradutours, Jocelyn de Virel rappelle son attachement à Tours : « Après la restauration du dôme de la basilique, nous voulions continuer à être présent avec Balzac, autre pan de notre patrimoine. Nous n'aurions pas soutenu, par exemple, le lancement d'un jeu vidéo. Nous agissons en cohérence avec notre activité de traduction et d'interprétariat. Balzac a été traduit dans toutes les langues. La fidélité à la langue, qui fait la richesse d'une nation, le contact avec les auteurs, les livres, ça nous correspond... ».

Changer d'univers

« À travers ce personnage emblématique et grâce aux événements organisés en son honneur, nous avons découvert ou redécouvert certains lieux emblématiques de Tours mais aussi pu faire des rencontres dans un univers différent de celui de l'immobilier, apprécie Benoît Aiglon, directeur de Exeo Promotion. Ces événements sont pour nous l'occasion de partager des moments conviviaux et hors du commun avec nos clients et partenaires dans une ville qui nous est chère ».



Un mécénat... très concurrentiel

« Nous recevons beaucoup de demandes, c'est difficile de trancher, commente Jean-Pierre Barraco, vice-président de Mécénat Touraine Entreprises. Nos adhérents (une cinquantaine) sont invités à se réunir une fois par mois. Notre mécénat ne se traduit pas forcément par des dons fracassants. Nous pouvons, par exemple, aider à l'achat d'une estrade, comme récemment pour soutenir le festival de Théâtre en Val de Luynes. C'est véhiculer une image collective positive, mais je citerais aussi l'opération consistant à accueillir au sein de l'entreprise des artistes en résidence. Ce mécénat rapproche patrons et salariés, et plus largement, il est, quelle que soit sa forme, l'occasion de penser autrement et d'œuvrer, à des niveaux très différents, à la dynamique d'un territoire singulier. Et Balzac, très fédérateur, nous a bien sûr mobilisé ».



Signature d'une convention de mécénat en faveur de l'œuvre de Nicolas Milhé passée entre la Ville, la Fondation du Patrimoine et l'entreprise CGPA.

ÉVÈNEMENT

Une Fête de la Saint-Martin sous le signe du partage

Du 7 au 11 novembre, se déroulera la Fête de la Saint-Martin [Transmissions] : cinq jours d'animations, de spectacles et de découvertes pour célébrer l'héritage du légionnaire romain devenu moine, puis évêque.

Cette fête de la Saint-Martin sera un « *grand moment de partage solidaire*, selon Jérôme Tebaldi, adjoint au Maire chargé du Rayonnement et des Relations internationales, *un événement pluridisciplinaire qui mettra particulièrement en valeur le patrimoine martinien, à travers l'organisation de visites guidées et de conférences* ». Avec le Portugal pour invité d'honneur, le « Village Saint-Martin » proposera le samedi des animations solidaires : ferme pédagogique, ateliers participatifs de cuisine, marché de producteurs, spectacle de



marionnettes pour le jeune public, spectacle de rue et concert du chanteur amboisien Teddy Savic. La basilique Saint-Martin vibrera au son des chants polyphoniques corses du groupe *Oghji e Dumani* le vendredi soir, et des voix des contre-ténors portugais le dimanche après-midi. Enfin, dans l'esprit de Saint-Martin caractérisé par les valeurs de solidarité et de transmission, trois « Saint-Martin du Partage » seront remis à des associations caritatives tourangelles.

... Tout le programme sur www.tours.fr



INTERNATIONAL

Bienvenue aux étudiants du monde

Chaque année, Tours accueille quelque 3 000 étudiants internationaux, dont près de 400 ont participé à la grande « Nuit des étudiants du monde » organisée en leur honneur le 24 septembre à l'Hôtel de Ville, puis à la Guinguette de Tours, en partenariat avec l'Association des Villes Universitaires de France. « *Grâce à la performance artistique "Jump" et aux récompenses attribuées à des jeunes sportifs, cet événement national a attiré de nombreux étudiants, réunis dans une ambiance festive et amicale. En mobilisant l'ensemble des acteurs territoriaux, notamment culturels, l'Université de Tours et les établissements d'enseignement supérieur, nous avons créé une belle synergie* » constate le conseiller municipal délégué Antoine Godbert en charge de la prospective et des questions européennes.

ÉVÉNEMENT

Le retour des chalets



Du 22 novembre au 30 décembre (sauf le 25), le marché de Noël vous accueillera du dimanche au jeudi de 11 h à 20 h et du vendredi au samedi de 11 h à 21 h dans l'un de ses nombreux chalets disposés boulevard Heurteloup et sur la place du Général Leclerc (gare), où un restaurant éphémère, comme l'an passé, prendra position pour vous régaler.

Les stands maquillages, sculpture de ballons et photos avec le Père Noël seront de retour, tout comme les animations à sensations sur la place Anatole France (manèges et patinoires), que vous pourrez rejoindre à bord de la calèche Fil Bleu (du 21 décembre au 4 janvier). Deux concerts donnés par le Conservatoire de Tours se tiendront à 18 h 30 le 10 décembre (40 cuivres) et le 13 décembre (25 tubas), place du Général Leclerc.

Nouveauté : le mercredi 18 décembre, les bibliothécaires de la Ville de Tours proposeront à l'Hôtel de Ville la lecture de contes pour enfants, lesquels n'auront pas manqué, en passant, le stand de Nicolas Viollet, talentueux confiseur artisanal, pour la première fois sur le marché, dans sa roulotte devant le sapin magique (face à la gare). Celui-ci fabriquera sous vos yeux des friandises dont chaque ingrédient a été acheté en circuit court.

Les Pères Noël motards 37, avec l'aide de l'association l'ATF RUN et la participation de l'ONG United Riders, organiseront la traditionnelle balade des Pères Noël à moto le dimanche 8 décembre au profit de l'association *Les rêves d'Andréa*. Pour vous joindre au défilé, une participation symbolique d'un euro par casque sera demandée. Le parcours empruntera le pont Wilson vers 17 h avec plusieurs centaines de motard(e)s au grand cœur habillé(e)s en Père et Mère Noël.



Entre 17 h 30 et 18 h, descendant en rappel des façades de l'Hôtel de Ville (22 novembre), de la Tour du Beffroi (14 ou 21 décembre) et de la résidence du Lac, carrefour de Verdun (30 novembre ou 7 décembre), d'intrépides pères Noël devraient créer une vertigineuse surprise...



ÉDUCATION

Rimbaud à l'heure de Singapour

« Donner du sens aux nombres et aux grandeurs », c'est l'objectif de la méthode de Singapour pour l'enseignement des mathématiques. L'école élémentaire Rimbaud l'expérimente depuis un an. Son traducteur en France, Jean Némé, directeur général de la Librairie des écoles, s'est même déplacé pour former l'équipe pédagogique. « *Inspirée des théories de l'apprentissage de Piaget et Montessori, elle consiste à travailler longtemps une notion, en respectant trois étapes, explique le directeur de l'école Frédéric Wessal. Pour l'énumération par exemple, il y aura un temps de manipulation d'objets, puis un temps imagé – où l'objet dessiné sur la feuille représente le chiffre – et à la fin, le temps de l'abstraction avec seulement des chiffres à manipuler* ». La méthode accorde une large place à la culture de la parole, au droit à l'erreur, au tâtonnement, à l'élaboration de stratégies. Les mathématiques ne consistent plus « à suivre la procédure machinalement » mais à trouver du plaisir à résoudre des problèmes concrets. L'esprit créatif est stimulé.

SÉCURITÉ

Police : la nécessaire proximité

Début décembre, les habitants des Fontaines découvriront leur nouveau poste de police dans le centre commercial des Fontaines. Auparavant rue Schiller, il répond aux objectifs de mieux voir et d'être vu.

« Plus de proximité » : telle est la ligne directrice d'Olivier Lebreton, adjoint au Maire chargé de la sécurité. Et pour être proche des habitants, la visibilité est aussi centrale que la place Strauss aux Fontaines. Le nouveau poste aménagé dans les locaux auparavant occupés par une banque à l'entrée de cette place, est difficile à ignorer. Il est là, et mieux encore, précise le directeur de la police municipale Nicolas Galdéano, « il s'y tiendra à horaires fixes des permanences, c'est une réelle plus-value. Comme tous nos postes, il est sous alarme et vidéoprotection ». L'espace est divisé en deux zones, une zone d'accueil et une zone réservée aux agents, elle aussi sécurisée. « Le centre commercial des Fontaines est un lieu de passage par définition, et les habitants, qui hésitent à nous appeler, seront plus prompts à

Le poste de police des Fontaines recentré, place Strauss, ouvrira en décembre. Ici, Olivier Lebreton, adjoint au Maire chargé de la sécurité, en visite de chantier.



nous faire part de difficultés, qu'elles soient liées aux questions de salubrité ou de tranquillité publique. L'efficacité de notre action dépend de la circulation de l'information ».

Accueil et signalements

Sous le sceau de la confidentialité, tout signalement est enregistré. Selon leur nature, celui-ci est transmis à la police nationale avec laquelle un vrai travail partenarial a de longue date été engagé. « Une dizaine d'agents sont affectés à ce poste, couvrant non seulement les Fontaines, mais

l'ensemble des quartiers situés au sud du Cher », détaille Nicolas Galdéano. Poste fixe pour ces policiers dont il est attendu qu'ils connaissent par cœur leur secteur et nourrissent des liens de confiance avec les habitants, les commerçants, les gardiens d'immeuble. Cet ancrage s'inscrit dans le dispositif national d'une « police de sécurité du quotidien » renforcée le cas échéant par des brigades volantes, couvrant avec un soin particulier les quartiers dits de « reconquête républicaine ». Sur le territoire métropolitain, ils sont trois : Sanitas, Rabière et Rabaterie.

Nouvel accueil de l'Hôtel de police municipale

L'année prochaine, l'Hôtel de police municipale, place des Turones (derrière la Château), fera l'objet d'un chantier programmé de longue date : l'aménagement logique d'un accueil réservé au public digne de ce nom, au rez-de-chaussée du bâtiment déjà desservi par une rampe d'accès pour personnes à mobilité réduite. Profitant de cette réorganisation de l'espace alloué au service, on trouvera au même endroit tous les services à l'habitant dont la PM a la responsabilité : les objets trouvés (pour l'heure, en mairie centrale), le service fourrière, le service délivrant les autorisations de débits de boisson provisoires, ou celui des permis de détention de chiens catégorisés. Une mutualisation des moyens dans un lieu sécurisé, clair et lumineux.

DEUX MINUTES
POUR COMPRENDRE

La chaufferie biomasse

L'installation d'une chaufferie centrale urbaine au Menneton intervient dans un souci de consommer une énergie plus écologique, mais aussi plus économique pour tous. À terme, elle alimentera 105 sous-stations, qui remplaceront 105 chaufferies gaz, via un réseau de canalisations enterrées.

**- 19 000
TONNES
DE CO₂**

par an (en incluant les rotations de camions pour alimenter la chaufferie).

- 46%

C'est la diminution de l'empreinte carbone chauffage des sites raccordés.

Des travaux s'élevant à

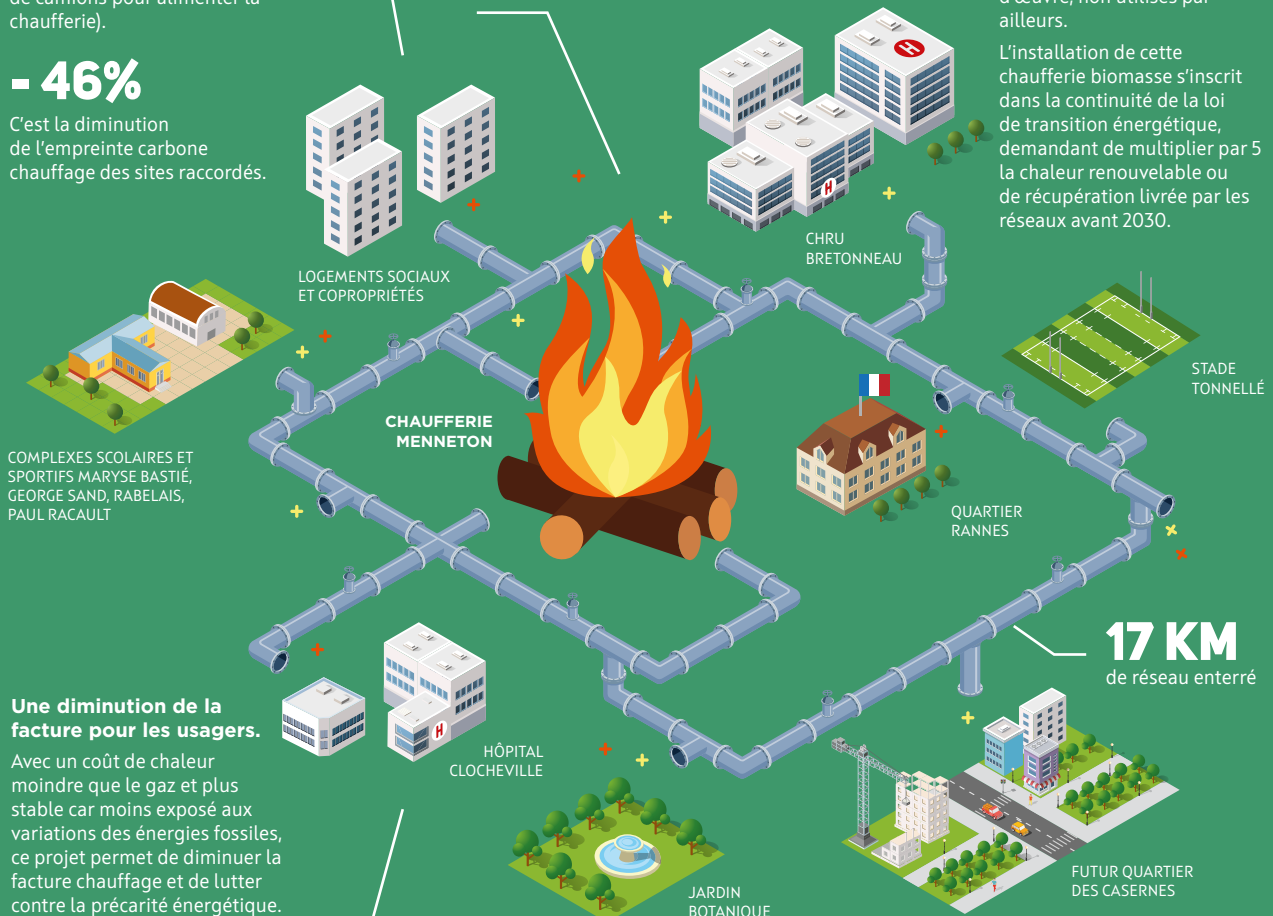
21 M D'€

pourvoyeurs d'emplois dans la région.

**27 000
TONNES
DE BOIS**

seront consommées par cette chaufferie chaque année. Il s'agit de déchets de bois d'œuvre, non utilisés par ailleurs.

L'installation de cette chaufferie biomasse s'inscrit dans la continuité de la loi de transition énergétique, demandant de multiplier par 5 la chaleur renouvelable ou de récupération livrée par les réseaux avant 2030.



Une diminution de la facture pour les usagers.

Avec un coût de chaleur moindre que le gaz et plus stable car moins exposé aux variations des énergies fossiles, ce projet permet de diminuer la facture chauffage et de lutter contre la précarité énergétique. Contrairement au gaz, la chaleur biomasse n'est pas taxée carbone et est soumise à

**UNE TVA
DE 5,5%**

17 KM
de réseau enterré

D'autres lieux seront desservis les années suivantes :

Fac des Tanneurs	Hôtel de Ville de Tours
Piscine de la Riche	Palais de Justice
Futur quartier Plessis-Botanique (La Riche)	Habitats collectifs
	...

PETITE ENFANCE

Premiers pas à la crèche Leccia



Depuis début septembre, au cœur du quartier Beaujardin, la nouvelle crèche Leccia accueille une soixantaine d'enfants âgés de dix semaines à trois ans, encadrés par une équipe de professionnelles formées à leur bien-être et à leur éveil.

S'adapter au rythme des enfants... et des parents

Dans cette crèche multi-accueil, les parents peuvent bénéficier d'un accueil régulier, occasionnel ou d'urgence : une solution pour gérer l'imprévu, un nouveau travail, une formation...

Les enfants sont répartis en quatre groupes : les tout-petits (de dix semaines jusqu'à quatorze mois), les moyens (jusqu'à deux ans) et les grands (entre deux et trois ans). Un groupe « mixte », où les âges sont mélangés, accueille les enfants ponctuellement.

Chaque matin, dès 7 h 30, la journée commence par un temps d'échange avec les parents. Au début, la séparation peut être compliquée, mais l'équipe encadrante est là pour accompagner les périodes d'adaptation avec bienveillance. « *Le café des parents* est un moment convivial qui nous permet de prendre le temps, explique Françoise Filleau, la directrice. *Échanger, partager... cela crée du lien avec les parents. La mise en confiance est la clé d'un accueil réussi pour l'enfant et sa famille !* ».

Un espace atelier, une salle de motricité, une salle de jeux aquatiques, un patio, deux dortoirs, un potager... La crèche Leccia s'étend sur 1100 m².



Une vraie diversité d'activités à explorer

Vers 9 h, place au rituel du matin : un moment pour se dire « bonjour », une petite chanson, et c'est le coup d'envoi des activités !



Les enfants se répartissent dans les différents ateliers : comptines, musique et lecture pour les plus petits. Motricité, jeux d'eau, bac à semoule, arts plastiques ou jardinage pour les plus grands. À l'atelier « bidule », on récupère, on recycle des objets du quotidien : des rouleaux de sopalin se transforment en lunettes de pirate, preuve qu'il n'est pas nécessaire d'avoir un jouet dernier cri pour

éveiller l'enfant, véritable explorateur permanent. « Généralement, un enfant de 18 mois reste concentré un temps court sur la même activité », précise Jeanne-Dominique Martin-Soleil, l'une des deux coordinatrices des structures petite enfance. *Imaginez à combien d'activités les professionnelles réfléchissent et tout ce qu'elles proposent sur une journée entière !* ».

Pour le déjeuner, rien n'est imposé : les repas préparés par la cuisine centrale sont adaptés en fonction de l'âge. Après le repas, les enfants dorment dans des lits à barreaux, des couchettes basses mobiles ou sur des tatamis. Vers 15 h 30, le goûter accueille les enfants à leur réveil. Puis les activités se prolongent jusqu'à l'arrivée des parents : un nouveau temps de partage, au cours duquel les professionnelles racontent certains moments d'émerveillement de la journée. *« C'est ici que les enfants apprennent les*

premières règles sociales : attendre son tour, ne pas taper, ne pas bousculer, contrôler ses pulsions..., rappelle Françoise Filleau. *Ma plus grande satisfaction, c'est que l'enfant parte de la crèche en ayant suffisamment d'autonomie : il sait demander quelque chose, trouver sa place au milieu d'un groupe, il est "armé" pour entrer à l'école, la prochaine grande étape de sa vie !* »

Une équipe de professionnelles au service des enfants

Françoise Filleau dirige une équipe de 23 professionnelles : auxiliaires de puériculture, éducatrices de jeunes enfants, infirmière-puéricultrice, ainsi que des agents techniques en cuisine ou lingerie. Sept intervenantes viennent ponctuellement : psychologue, psychomotricienne, infirmière-puéricultrice spécialisée en diététique, hygiène et ergonomie, intervenantes en éveil musical, culturel et pédagogique, et une personne chargée du bricolage. Deux coordinatrices supervisent les 18 établissements d'accueil de jeunes enfants, et une équipe administrative apporte un soutien essentiel au bon fonctionnement du secteur petite enfance.





DEUX LIONS

Il fait bon vivre aux Deux Lions !

Encadré par deux grands espaces naturels (le parc de la Gloriette à l'ouest, le lac de la Bergeonnerie à l'est), délimité par le Cher au nord et le Petit Cher au sud, le quartier des Deux Lions n'est pas qu'un lieu de shopping et d'activités tertiaires. Situé à une encablure du centre-ville en tramway, ce jeune quartier en plein essor révèle des charmes insoupçonnés et une vie de quartier naissante.



Boosté par l'arrivée du tramway en 2013, ce quartier mixte qui réunit harmonieusement entreprises, commerces, lieux d'enseignement supérieur, résidences avec piscine, habitat social, logements non conventionnés et résidences étudiantes, a réussi à prendre son essor. Devenues la vitrine d'un quartier en pleine évolution, 70 entreprises (banques, opérateurs de téléphonie, EDF...) contribuent largement au dynamisme économique du territoire. Nicolas Biais, Directeur Business Unit

Centre du groupe Open, se félicite de son implantation « historique » aux Deux Lions dès 2005 : « *Nous avons anticipé la forte croissance et le dynamisme de cette zone. Ici, nous bénéficions d'un environnement favorable pour nos activités : la proximité des écoles, la facilité d'accès par le tram et l'autoroute, le bureau de poste... Quant à nos collaborateurs, ils apprécient leur cadre de vie, l'offre de restauration variée et la possibilité de faire un jogging le midi* ».

Premier pôle de loisirs de l'agglomération

Avec la Faculté de droit, économie et sciences sociales, l'école d'ingénieurs Polytech Tours, l'école de commerce ESG, le groupe IMT (formation industries pharmaceutiques, santé et bien-être), pas moins de 2 000 étudiants « *donnent un vrai dynamisme à la vie de quartier, selon Loïc Dillemann, pharmacien installé depuis trois ans. Les jeunes se sentent bien ici car ils ont tout sous la main !* ». Laser game, escape game, bowling et cinéma multiplexe de treize salles (dont une nouvelle salle premium « Ice »), le quartier des Deux Lions forme en effet le premier pôle de loisirs de

L'Heure Tranquille a accueilli les Rencontres de Danses Urbaines pour son Flash Mob le 28 septembre



l'agglomération. Principal centre d'animation où il fait bon flâner, L'Heure Tranquille, propriété d'Apsys Group, regroupe une cinquantaine d'enseignes, dont douze restaurants qui amènent des pics de fréquentation chaque midi. Au cœur d'une architecture toute en courbes, le centre commercial joue le concept du dedans-dehors, avec une promenade couverte par un toit translucide et organisée autour d'une fontaine centrale.

Les Granges Collières : une bâtisse en tuffeau dans un écrin de verdure

À proximité, le *jardin des Saules* offre un nouvel espace de détente depuis le printemps 2018. « *Avec le comité de quartier et dans le cadre du Conseil de la Vie Locale sud, on a eu l'idée d'ouvrir ce jardin à la population et d'aménager ce parc pour que les enfants puissent venir jouer tranquillement après l'école* » explique Julien Alet, adjoint au Maire chargé du quartier du Val de Cher, des centres sociaux et espaces de vie sociale. Au centre de ce poumon vert de 4 000 m², un ancien corps de ferme Renaissance, entouré de figuiers, surprend au milieu des immeubles neufs. Seule trace d'un passé historique dans cet espace urbain récent, les *Granges Collières* hébergent les bureaux administratifs de quatre compagnies culturelles : Pih Poh (expériences artistiques), le Théâtre des Trois Clous (spectacle vivant), Möbius-Band (théâtre contemporain) et Groupenfionction (création multidisciplinaire). Pour Arnaud Pirault, fondateur du collectif *Groupenfionction*, « *ce quartier est encore en pleine évolution : l'ouverture de l'école Simone-Veil va permettre d'ancrer les gens dans le quartier. Une nouvelle vie va naître, et peut-être que nous pourrons bientôt créer plus d'interactions avec la population. Il faut du temps !* »

Une vie de quartier naissante

Créer du lien : c'est bien la priorité de Daniel Beffa, président du comité de quartier « Vivre les 2 Lions », qui



Simone-Veil : une école attendue

Inaugurée le 17 septembre, cette nouvelle école accueille une centaine d'élèves de la maternelle à l'élémentaire (le double à terme) et répond à une forte demande des familles résidentes. « *95% des parents viennent à pied : c'est bien une école de quartier !* » constate Julien Alet. Fonctionnel et moderne, ce bâtiment neuf aux couleurs joyeuses et au toit végétalisé offre deux dortoirs et deux espaces de restauration. En dehors des horaires scolaires, une salle de l'école est mise à la disposition des habitants pour favoriser les activités associatives et donner un lieu d'identification au comité de quartier.

fédère à la fois habitants, commerçants et entreprises, ce qui représente un potentiel de 10 000 personnes. À la présidence de l'association depuis un an, Daniel Beffa s'est fixé pour mission de favoriser l'installation de commerces de proximité (boulangerie, boucherie, bar, tabac, presse...) et un commerce « locomotive », car « *c'est indispensable pour que les gens se parlent, c'est la seule façon de créer du lien ! Après l'ouverture de l'école, ce serait un aboutissement, un projet que nous attendons avec impatience !* ».

...



Le saviez-vous ?

Les deux lions qui ont donné leur nom au quartier sont ceux qui montent la garde de chaque côté de l'entrée de la propriété de Rigny, située à droite de la route qui monte vers Joué-lès-Tours. Quant au nom du centre commercial « l'Heure Tranquille », il fait écho au poème de Victor Hugo « Booz endormi » : « *une immense bonté tombait du firmament ; c'était l'heure tranquille où les lions vont boire.* »

...

Une demande parfaitement entendue par l'adjoint au Maire Julien Alet qui confirme : « *Nous sommes en train de travailler sur une offre de proximité qui viendra encore renforcer l'attractivité de notre cadre de vie... Une boulangerie ou un bar pour favoriser les rencontres entre les habitants, c'est la seule chose qui manque ici !* ». En attendant, l'association lance une campagne de communication pour recruter de nouveaux adhérents et créer de nouvelles synergies.



Daniel Beffa, président du comité de quartier « Vivre les 2 Lions »

« Je peux faire du paddle en partant de mon jardin »

Fête des voisins, visites d'entreprises, randonnées, cours de cuisine, pétanque, sorties nature, initiation au golf, fête du roller... Simone Dubois ne manque pas d'idées pour faire vivre ce comité de quartier. Cette infirmière retraitée hyperactive habite depuis douze ans dans l'une des curieuses maisons colorées situées en bord de Cher. Elle se félicite de son choix de vie : « *Je recherchais un lieu proche de la nature, à proximité des cinémas et de la piscine. De ma terrasse, je vois le*

Cher, les oiseaux, les cygnes, les castors et je peux faire du paddle en partant de mon jardin ! J'adore participer aux animations proposées par la Gloriette... C'est un quartier que j'aime ! ». Il faut en effet se laisser guider par Simone pour découvrir le square Jacques Monod ou la charmante coulée de verdure qui ondule entre les immeubles, reliant la passerelle « le fil d'Ariane » au lac de la Bergeonnerie... Une vraie chance pour les joggers et les cyclistes qui peuvent circuler dans ce quartier en toute sécurité.

Un air de campagne en plein centre-ville

Ce qui a séduit Pascal Genetier qui habite ici depuis sept ans, c'est de pouvoir faire tous ses déplacements à vélo ou

en tram : « *on est dans le centre-ville en 10 minutes. C'est un quartier urbain, mais avec un air de campagne !* ». En effet, depuis le mois de mai dernier, Pascal cultive son petit lopin de terre dans les nouveaux jardins partagés situés près de la Gloriette, aménagés par la Métropole. Il fait partie de l'association « Les éco-jardiniers de la Gloriette », qui est garante du respect de l'environnement : préservation de l'eau, pratique d'un jardinage naturel et biologique... Parmi les jardiniers, on trouve des femmes seules, des couples avec enfants, des salariés d'EDF qui travaillent au Galion tout proche ou des associations... « *Comme beaucoup d'entre eux sont des néo-jardiniers, on échange beaucoup sur la permaculture, les techniques de culture en lasagne... Parfois, on passe plus de temps à discuter qu'à jardiner ! Cet été, on a organisé des ateliers et des apéros ! C'est un nouveau lieu de vie, de balade et de rencontres* » se réjouit Pascal. Avec leur ambiance bucolique et conviviale, ces « éco-jardins » constituent un terreau fertile où s'épanouit une nouvelle vie de quartier. Comme si ce petit coin de nature créait les conditions idéales pour relier les hommes au cœur de ce territoire urbain... et lui donner une âme.



Les éco-jardins : un nouveau lieu d'échanges et de convivialité



TOURS NORD

De nouveaux jeux à Chateaubriand

À l'issue d'un important travail de concertation avec les habitants, le jardin Chateaubriand, au cœur du quartier de l'Europe, a retrouvé une nouvelle offre ludique. Afin de permettre aux familles de se rafraîchir à la belle saison, un espace de brumisation remplace avantageusement l'ancien bassin. Avec une nouvelle aire de jeux adaptée pour les tout-petits, l'installation de balançoires pour les plus grands, une extension de l'aire de jeux existante, des tables de pique-nique et des plantations d'accompagnement, ce jardin offre un agréable espace de détente pour tous.



SANITAS

Un petit-déjeuner pour mieux apprendre

Quelques jours après la rentrée des classes, les élèves de l'école maternelle Marie Curie ont bénéficié d'un petit-déjeuner hebdomadaire offert. Ce dispositif expérimental s'inscrit dans le cadre du plan de prévention et de lutte contre la pauvreté, mis en place avec l'Éducation nationale. Il devrait être prochainement élargi à l'école élémentaire Pauline Kergomard et à d'autres écoles volontaires situées en zone « Réseau d'éducation prioritaire (REP) ». On estime en effet que 15 % des enfants arrivent à l'école le ventre vide dans les quartiers défavorisés. Amélioration de la concentration, éveil au goût, aux saisons, aux produits frais et locaux..., ce petit-déjeuner a tout bon !



TONNELLÉ



Cité Roze : quelle histoire !

Rue du Docteur Chaumier, la Cité Roze, propriété de Tours Habitat, achève sa réhabilitation débutée en mai dernier (livraison en décembre). Parties communes et logements ont fait l'objet d'importants travaux d'économie d'énergie, mais ce qui saute aux yeux, ce sont les façades ravalées, mettant en valeur les tuffeaux d'origine. Passé le porche, donnant sur le square intérieur, c'est un pan de l'histoire sociale de Tours qui refait surface. Le site abritait au milieu du XIX^e siècle les ateliers de tisserands Roze (cf p. 29). À cette époque, un nouveau modèle d'habitat social collectif était imaginé par Charles Fourier : le « phalanstère ». Celui-ci se concrétisa sous l'impulsion d'industriels tels que les Mame, réservant aux familles de

leurs ouvriers des logements salubres (la Cité Mame, par exemple). En 1912, les mairies, avec la création des Offices publics d'habitations à bon marché (ancêtres des HLM), prirent la mesure des enjeux et l'Office de Tours inaugurait son activité au début des années 1920 avec l'aménagement de 29 logements dans les anciens ateliers Roze réhabilités. Cent ans plus tard, l'opération de Tours Habitat a fait un bien joli clin d'œil à son ancêtre.





Arnaud Lebert tisse sa toile

Depuis un an, Arnaud Lebert insuffle un vent de renouveau sur les Soieries Jean Roze, la dernière manufacture de soie en Touraine, spécialisée dans la fabrication d'étoffes pour ameublement haut de gamme. Un pied dans l'histoire et la tête tournée vers l'avenir, l'entrepreneur fourmille de nouveaux projets, avec l'innovation pour fil d'Ariane.

« Quand j'ai vu et entendu ces métiers à tisser, je me suis dit qu'il était impossible de laisser tout cela disparaître ! ». En reprenant la manufacture historique Jean Roze en août 2018, Arnaud Lebert sauve douze salariés de la liquidation, et assure la pérennité d'un savoir-faire d'exception transmis depuis douze générations. « La force de l'entreprise, ce sont ses 360 ans d'histoire. Je dois être digne de cet héritage ! ». À 51 ans, Arnaud Lebert a l'étoffe pour dépoussiérer et remettre en marche l'entreprise familiale de Saint-Avertin, dirigée depuis 30 ans par Antoinette Roze. Son parcours entrepreneurial « parsemé de belles rencontres » dans le milieu sportif en France et en Afrique l'amène à mettre son expertise en finances et marketing au service d'entreprises en difficulté. « On a commencé par tout ranger, étiqueter les bobines de fils, les stocks de tissus et améliorer les process de production » détaille le chef d'entreprise, qui peut s'enorgueillir d'avoir doublé le chiffre d'affaires en un an. Mais sa plus grande satisfaction est d'avoir redonné le sourire à son équipe et « que chacun soit fier de travailler dans une entreprise née sous Louis XIV ». Pour faire de Roze « une marque reconnue mondialement dans la décoration d'intérieur », Arnaud Lebert recrute les « bonnes personnes qui accompagneront cette ambition » et actionne son réseau. Le développement de l'entreprise passe par la diversification des débouchés sur des marchés de niche (comme des tapis de selle d'équitation en pure soie

qui pourraient séduire les adeptes du polo) et par l'innovation. En lien avec des designers et des chercheurs, l'entrepreneur se passionne pour la valorisation des déchets, comme ces chutes de fils de soie incrustées dans du béton décoratif. « Aujourd'hui, on tisse du lin, du chanvre, et même du métal pour Chanel..., pourquoi pas de la fibre de tomate ? ». Car son autre cheval de bataille, c'est le développement des filières de valorisation des végétaux, à l'instar de l'incubateur de projets « Tomato Lab » issu du conservatoire de la tomate au château de la Bourdaisière. Un concept qu'il rêve de décliner autour d'autres fruits, légumes, fleurs ou plantes et ainsi créer un réseau des conservatoires du végétal en Val de Loire : « dans le Jardin historique de la France, c'est légitime ! ». Convaincu qu'« on ne peut pas raconter de belles histoires sans s'appuyer sur l'Histoire », il plante symboliquement des mûriers (qui permettent l'élevage des vers à soie) au château du Plessis, résidence de Louis XI qui accueillit les premiers soyeux en 1470. Il projette aussi de réinstaller ses ateliers au centre-ville de Tours : « Tours, cité de la Soie, est aussi le berceau du compagnonnage... J'aimerais mettre mon énergie au service d'un écrivain valorisant pour les métiers d'art ! ». Fils d'ébéniste, Arnaud Lebert a aussi hérité d'une fibre artisanale qu'il entend bien perpétuer, car « le plus important, c'est que l'histoire continue ! ».

Plus d'informations sur soieriesjeanroze.fr

Arnaud Lebert en quelques dates

- 1968** Naissance le 1^{er} octobre dans le Loir-et-Cher (le jour de la première publicité télévisée en France)
- 1991** Agence Young & Rubicam
- 1993** Directeur général puis Président de la société Trade Connection (36.15 jetrouve)
- 2003** Président d'un club de football et création d'un centre de formation en Afrique
- 2011** Directeur d'Imagineering World
- 2016** Directeur Général de La Ressourceraie
- 2018** Président directeur général de Roze



Grecia Sayeg

L'indépendante mexicaine

Diplômée des beaux-arts, Grecia Sayeg est mexicaine.

Arrivée à Tours en 2013, l'étudiante étrangère goûte une vie tourangelle libératrice qu'elle rêverait d'avoir au Mexique.

« Mes grands-parents ont poussé ma mère à devenir avocate, et elle l'est devenue. Je l'ai vu tomber et se relever toujours, admire Grecia. Même si tu dois mourir de faim, me dit-elle, fais ce que tu veux. » Son arrière-grand-mère, indépendante, décédée à 103 ans, était son autre Adela Velarde Pérez, héroïne de la révolution mexicaine dont les héritières, cent ans plus tard, valsent avec la mort plus qu'elles ne chantent des corridos. Dans l'ombre de la Vierge de Guadalupe, la violence, regrette-t-elle, ternit la richesse culturelle du Mexique, mais elle ne l'éteint pas.

Révolution au féminin

À 9 ans, Grecia rêvait d'art et pressa sa mère de l'emmenager une semaine à Mexico pour une rétrospective Salvador Dalí : « chaque jour, j'étais assise sur le sol du musée, à reproduire tous ses tableaux. ». Elle rêve aussi de partir pour Londres. « Comme je parlais déjà anglais, ma mère estimait qu'apprendre le français était plus intéressant ; elle m'a trouvé une famille d'accueil près d'Angers et j'y suis partie pour mes 18 ans. ». Après deux ans de « douceur angevine », elle réussit le concours des Beaux-Arts et rejoint Tours. Sa famille, catholique, est rassurée : « c'est la ville de Saint-Martin », il vieillera sur « la petite » qui, arrivée en Touraine, avait le pas moins assuré que le *Vautrin* déguisé par Balzac en général mexicain : « J'étais comme un petit mouton perdu mais, petit à petit, je me suis sentie chez moi, entre les Halles et le Vieux-Tours. » La timidité s'efface. Sautent les verrous d'une éducation chez les Jésuites.

Présidente du bureau des étudiants,

Grecia « [porte] une parole », aide à l'intégration des élèves imprimeurs du lycée Bayet. Enfin, diplômée des Beaux-Arts, elle ressort pastels et peintures délaissés durant ses études car, lui avait-on expliqué, « c'est bon pour le primaire ». La culture mexicaine a le respect du passé, « le concept et le discours ne l'emportent pas sur l'œuvre », rétorque-t-elle aujourd'hui, en écho aux propos du géant de la littérature (et compatriote) Carlos Fuentes pour qui « la création n'existerait pas sans la tradition. Souvenez-vous que Balzac, qui était catholique et réactionnaire, a écrit les romans les plus révolutionnaires de son époque ! ». Place Beaune-Semblançay, Grecia rêve des heures. Entre la façade brûlée de l'hôtel et sa fontaine renaissent les silhouettes matriarcales de son enfance, à la fois « courageuses et timorées ». Diego Rivera, mari de Frida Kahlo, n'aurait pu peindre une fresque géante sur ce mur troué de fenêtres, au moins, il n'enferme pas. « Ce qui rapproche Tours de Ciudad Obregón où j'ai grandi ? C'est l'eau qui sépare. ». Le Jardin de la France est traversé par la Loire et le Cher ; là-bas, le grand bassin agricole du Mexique, l'est par les nombreux canaux d'irrigation du rio Yaqui, sur les rives duquel, « une femme chamane m'a dit des choses sur moi que je n'avais confiées à personne ». Intimement révélée d'un côté et de l'autre de l'océan, Grecia poursuit sa *novela* artistique et c'est au gré d'un fleuve toujours sauvage que l'« *amoureuse de Tours* », librement mexicaine, accomplit au féminin sa ligérienne révolution.

Grecia Sayeg en quelques dates

- 1992** Née le 4 septembre à Celaya (Mexique)
- 2001** Déménagement à Ciudad Obregón à 9 ans
- 2011** Départ pour la France. Apprentissage du français au lycée de Segré, près d'Angers
- 2013** Réussite au concours d'entrée de l'école supérieure d'art et de design TALM-Tours
- 2018** Diplôme national supérieur des arts plastiques.
- 2019** Installation de son atelier à la Morinerie





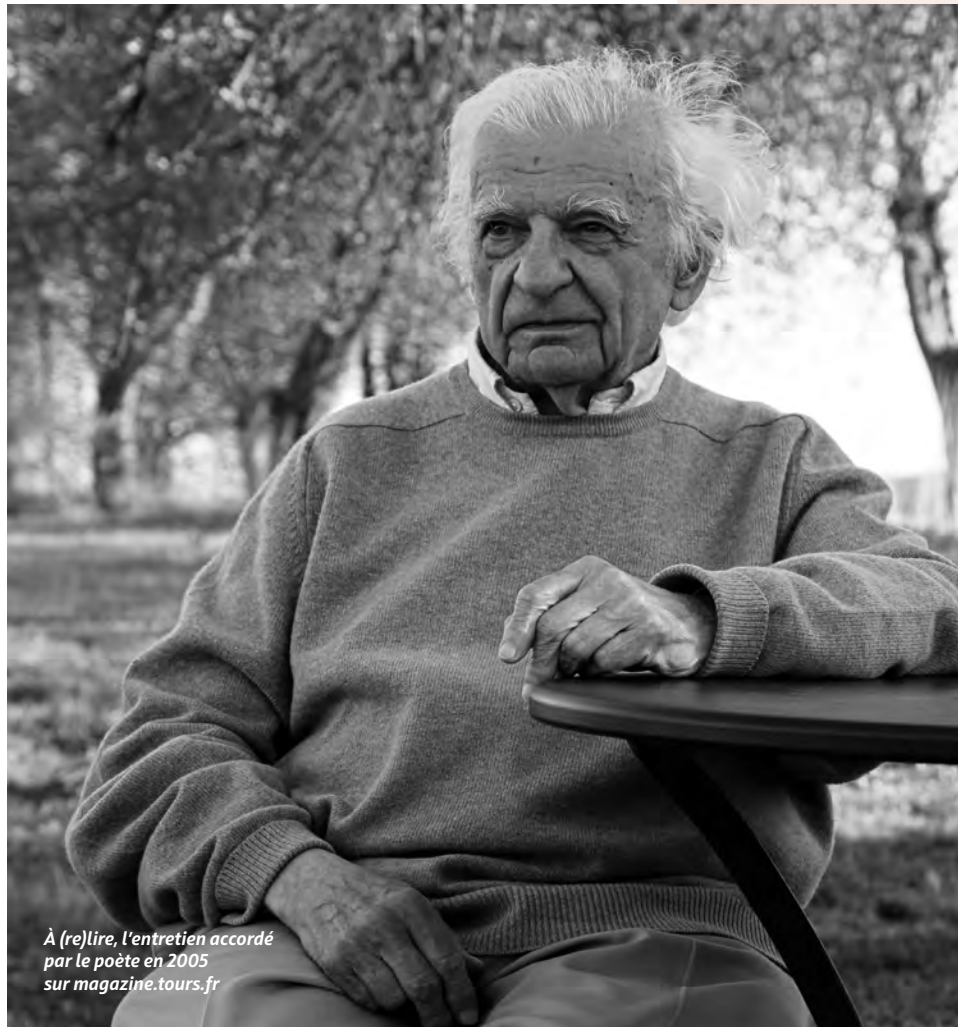
Au nom du père

Né à Tours, Yves Bonnefoy (1923-2016), poète majeur, critique d'art et traducteur réputé, entre autres, de Shakespeare, professeur honoraire au Collège de France, souhaitait donner, un an avant sa mort, sa bibliothèque de travail qui compte 8 000 ouvrages, à la Ville de Tours. Sa fille, Mathilde Bonnefoy, a concrétisé cette volonté.

« Des souvenirs ? Le bruit de la pluie sur le toit du petit apprentis qu'il y avait auprès de ma chambre, côté jardin, au 67 rue Galpin Thiou, où je suis né, une maison qui a disparu sous les bombardements de 1944. Le bruit des trains qui passaient au loin, dans la nuit, je les entendais parce que ce quartier était tout proche des voies ferrées. ». Ces propos d'Yves Bonnefoy datent de mars 2005. Début 2016, heureux qu'on les lui rappelle, le poète nous annonçait la sortie de *L'Écharpe rouge*, qui l'avait replongé dans son enfance tourangelles, au départ de sa « grande aventure ».

Un geste d'amour

Pour Giacometti, « *la grande aventure*, [c'était] de voir surgir quelque chose d'inconnu chaque jour, dans le même visage. Ça vaut, disait-il, tous les voyages autour du monde ». Pour Bonnefoy, ce fut de voir surgir un même visage, celui de ses parents, dans « *une idée de récit* », *L'Écharpe Rouge*, abandonnée depuis un demi-siècle sous l'abattant d'un petit secrétaire. L'« *idée* » tenait à quelques vers inédits, « *du sans cesse interrompu, de l'inachevable* ». Et c'est en reprenant ce travail qu'eut lieu ce surgissement : un père et une mère, sous sa plume, sortaient de leurs lointains silences. Les retrouvailles d'encre valaient tous ses voyages autour du mot. Elles éclairaient l'origine de sa poésie, perçaient *in extremis* le mystère dans lequel l'existence du



À (re)lire, l'entretien accordé par le poète en 2005 sur magazine.tours.fr

poète, comme une écharpe, s'était enroulée. Dans « *un surcroît de vie* », un dernier geste d'amour, il dédia ce récit à sa fille Mathilde. Le 1^{er} juillet 2016, la tâche accomplie, c'est un « *petit garçon* » et un géant de la poésie qui s'éteignait à l'âge de 93 ans.

La rotonde des souvenirs

Brillant élève du lycée Descartes, Yves Bonnefoy, s'en est allé, grandissant dans ses errances poétiques, un temps surréaliste, et repassa par Tours Rue

Traversière (1977), dont « *l'ombre de l'ombre* » était cette rue Galpin-Thiou : la rue de *La maison natale*. Quand, en 2005, il l'évoquait, c'était pour l'associer au « *bruit des trains qui passaient loin* ». En revanche, sa mémoire avait tu les ateliers, pourtant plus bruyants, des chemins de fer du Paris-Orléans, la sirène qui pressait le cheminot vers sa besogne, et ce père ajusteur-monteur, *tout proche* : Marius Élie. Dans la rotonde de ses souvenirs, Yves retardait son apparition, et l'aveu, aussi, d'avoir « *contribué à l'isolement et à la tristesse* » d'un homme taiseux qui réparait des machines mais qui toujours fut en panne de mots. « *Distrait par [ceux-là], par leur promesse d'un autre monde, confesse le poète dans *L'Écharpe rouge*, je n'avais pas besoin, pas vraiment besoin de mon père et ne lui demandais pas une sorte d'attention qui lui aurait fait du bien* ».

Le foyer maternel

En 1936, le père meurt précocement. Il souffrait du diabète. En vain, son épouse Hélène l'avait soigné, appliquant des sangsues sur son corps humilié. Aspirée par la mélancolie, dont les poètes font d'autres vers, tout aussi noirs, l'institutrice envoyée à Saint-Martin-le-Beau « *allait errer à la fin des classes sur les rives désertes du Cher* ». « *Déjà, écrit son fils, je pouvais entrevoir la retraitée qui, revenue vivre à Tours, ville pour elle de si peu d'heureux souvenirs, s'y rendrait seule l'après-midi, hiver comme été, au jardin des Prébendes ou à celui du Musée : une de ces "petites vieilles" qu'évoque Baudelaire dans le plus émouvant de ses grands poèmes* ». En l'incitant à se souvenir, peut-être lui aurait-il « *rendu la part de la foi en soi qu'elle avait perdue peu à peu, dans les désillusions de sa vie* ».

Que de regrets, et, finalement, comme l'écrivait Balzac, « *quoi de plus complet que le silence* ». Les deux écrivains tourangeaux, aux racines occitanes, partageaient l'espérance du retour au « *vrai pays* », comme dans cette « *enfance [qui] ne finit pas* ». Ils ont aussi

en commun la destruction, au cours de la même guerre, du foyer maternel, mais pour différence majeure le visage de leurs mères. L'une, celle de Balzac, méchante, était pour ce dernier « *cette chose inconnue* », à éviter ; l'autre, celle de Bonnefoy, prête à se jeter sous les roues d'un train pour tendre des mouchoirs à l'enfant enrhumé.

Transmissions

« *Aimer, nous le savons, c'est d'abord, dans la vie, aimer sa mère* ». Bonnefoy, évoquant le poète Gérard de Nerval, qui n'avait jamais connu la sienne, expliquait que « *c'est le transfert d'attachement, de sa foi, à d'autres visages, à d'autres réalités* » qui avait fait sa grandeur. En faisant don de sa bibliothèque à Tours, c'est un transfert d'un autre ordre que Bonnefoy a voulu. Non pas, pour l'auteur du poème *Phénix*, un transfert de cendres, mais le transfert d'espérance d'un homme qui enfant avait eu si peu de livres. Ainsi, « *d'autres visages, d'autres réalités* » s'attacheraient à ses lectures, à sa flamme rimbaldienne, aspirant au dialogue avec d'autres « *arrière-pays* ». La poésie donne du sens à la vie et comme Jean Starobinski, l'ami dont il était si proche, le disait enfin, « *grâce à l'encre, rien ne disparaît* ». Mais lui, Bonnefoy, avait-il peur de disparaître, qu'on l'oublie après sa mort ? « *Quelle question ! Bien sûr que l'on m'oubliera ! avait-il répondu en 2005. Quelle œuvre n'a pas été oubliée ? Et quand on se souvient de certains poèmes, que reste-t-il en eux des personnes qui en ont été les auteurs, au bout d'un certain temps en tout cas ? (...)* C'est à la poésie de ne pas être oubliée. Il en va de la survie de la société ».

Déménagée de Paris en octobre dernier, la bibliothèque du poète occupera l'actuelle salle du Trésor de la Bibliothèque municipale. Les collections précieuses, dont le référencement prendra trois ans, ne seront pas empruntables, mais consultables en salle Patrimoine.



URBANISME

Maryse-Bastié : décollage programmé

Le quartier Maryse-Bastié (en hommage à la glorieuse aviatrice) va enfin décoller entre 2020 et 2027. Le projet présenté aux habitants le 11 septembre dernier, estimé à 24,6 millions d'euros, inclut - hors financement ANRU - la reconstruction du groupe scolaire Mermoz-Bastié.

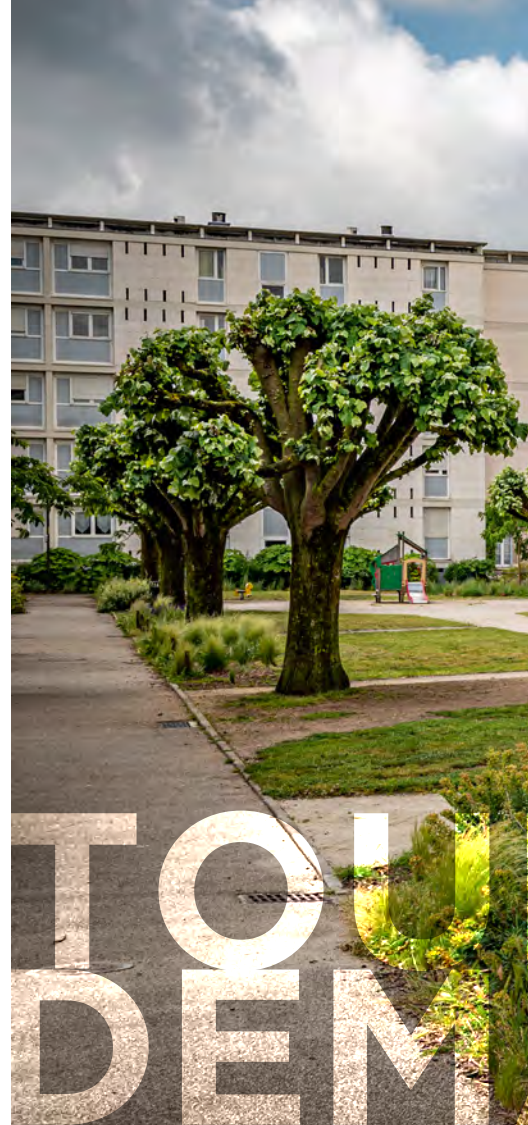
La parole des habitants (le quartier en compte 10 830), recueillie d'avril à septembre 2017, à l'occasion de promenades, d'ateliers et autres « cafés-projets », a nourri la réflexion des urbanistes. Ceux-là avaient à traiter plusieurs difficultés : une configuration propice aux déplacements doux mais théâtre de « conflits » entre piétons et vélos ; des voies de circulation, pour certaines vétustes, jugées insuffisantes et des habitats sociaux vieillissants et énergivores...

Autre carence : l'impression que le quartier est isolé du reste de la ville. La démolition du mur des casernes* et l'aménagement de nouvelles rues,

puis l'arrivée à l'horizon 2025 du tramway au nord du quartier par la rue Baugé, devraient être déterminants pour modifier sensiblement et positivement l'image de Maryse-Bastié. Un recollage au tissu urbain pour un décollage de l'activité.

* Les Casernes, pour rappel

Le projet du futur quartier des casernes Beaumont-Chauveau prévoit la réalisation de 650 logements dont 10 % de locatif social, 10 % de location-accession, 70 % de logements abordables (dont le prix n'excédera pas 2 800 €/m²) et 10 % en accession libre ; de 30 000 m² de locaux d'activités dont environ 3 000 m² pour l'accueil d'activités artisanales ; d'un programme d'équipements publics d'environ 4 000m². Un parc public, d'une superficie d'environ un hectare et débouchant sur la rue du Capitaine Pougnon, sera le poumon vert du quartier.





Place René Fonck

RUE MARYSE-BASTIÉ

Requalification de la voirie et des trottoirs.

RUE DU GÉNÉRAL RENAULT

Reconfiguration de la voirie et des trottoirs.

CŒUR D'ÎLOT ET STATIONNEMENT

Tours Habitat prévoit le réaménagement du cœur d'îlot et la rénovation du square Driant pour l'ouvrir davantage sur le quartier et mieux l'adapter à l'usage des habitants. Ligéris, de son côté, envisage la création de 30 places de stationnement supplémentaires réservées aux locataires et la rénovation du parking situé rue Maryse-Bastié.

**VOIRIES
(2020-2023)**

RUE MERLUSINE

Aménagement végétalisé en lien avec le projet de démolition des logements individuels.

**RUE DU CAPITAINE
POUGNON ET RUE BAUGÉ**

Requalification de ces deux axes en lien direct avec les deux projets prévus dans le secteur : ligne 2 du tramway et chantier des casernes.

**RENOUVELLEMENT
URBAIN (2020-2022)**

LOGEMENTS SOCIAUX

Nommé « Les Merlusines », le programme de Ligéris (le propriétaire) prévoit la réhabilitation de 186 logements répartis dans 5 bâtiments : performances énergétiques réhaussées au niveau « Bâtiment Basse Consommation » (BBC), création d'ascenseurs en façade, remise en état des logements (pièces d'eau et électricité en tête).

**PROGRAMME DE
RÉSIDENTIALISATION
(MIS EN ŒUVRE 2024-2025)**

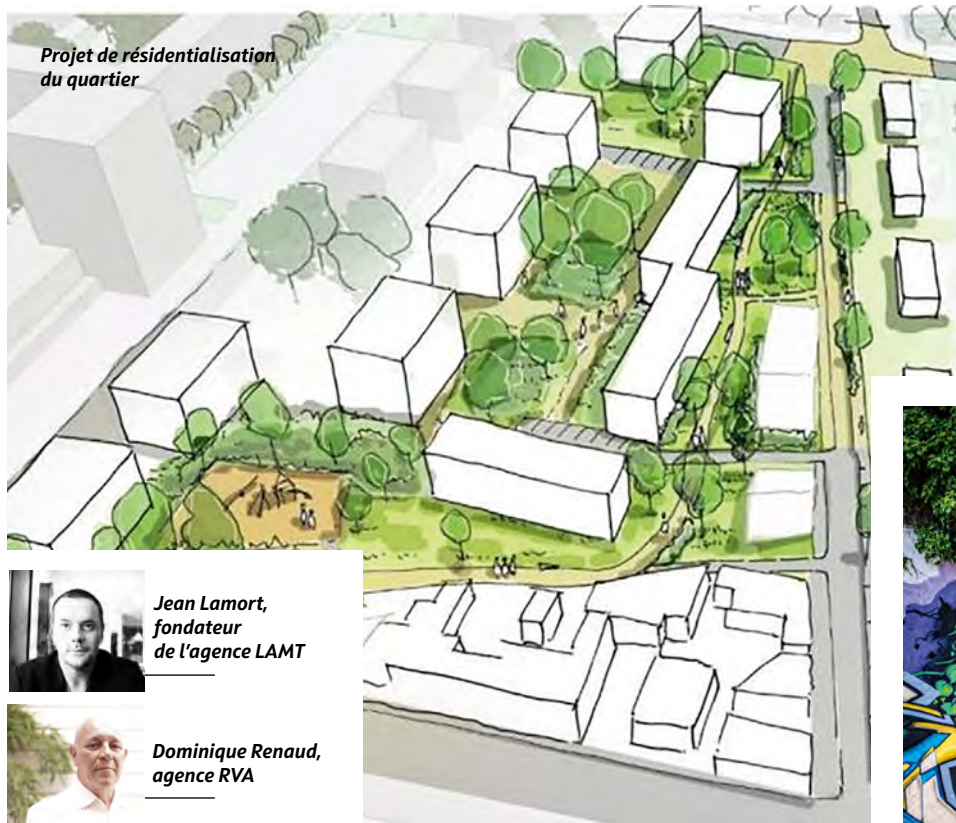
**RECONSTRUCTION
GROUPE SCOLAIRE
(2024-2027)**

La reconstruction du groupe scolaire Mermoz-Bastié, via le « Plan École » de la Ville, élève sa capacité à 19 classes (12 en élémentaire et 7 en maternelle), le maintient sur place des activités périscolaires et extrascolaires et la création d'une salle polyvalente de quartier de 300 m². Budget : 12,9 M€.



...

Jean Lamort, fondateur de l'agence LAMT, collabore avec Dominique Renaud de l'agence RVA sur l'énorme chantier de rénovation des tours Aillaud à Nanterre. Le premier, architecte-urbaniste, a repensé les conditions de participation du quartier Maryse-Bastié, le second planche sur « Monconseil 2 ». Deux regards experts.



Jean Lamort, fondateur de l'agence LAMT



Dominique Renaud, agence RVA

Le quartier Maryse-Bastié souffre-t-il d'être enclavé ?

Jean Lamort : *Enclavé ? Le terme est un peu fort. Il n'y a pas de grandes coupures urbaines, il n'est pas isolé. Le problème, c'est son réseau de voiries et de venelles qui se déploie essentiellement selon l'axe nord-sud, et ne ménage pas assez de perméabilités transversales. Il en résulte une morphologie assez singulière et la situation paradoxale d'un quartier qui est au cœur de la Métropole mais qui ne s'inscrit pas de manière fluide, évidente, dans le tissu urbain.*

Quelles sont les qualités de Maryse-Bastié ?

J.L. : *Maryse-Bastié a pour lui son échelle, une typologie variée de constructions, le projet des casernes qui va l'éclaircir, de nombreux cœurs d'îlots, disposant d'une vraie qualité de paysage. C'est notamment en revoyant la trame des mobilités que le quartier se réinscrit dans un tissu plus large. Le traitement des rues Pougnon (en bordure sud des casernes), Général Renault et Baugé seront déterminantes.*

Et la place des habitants ?

J.L. : *Très importante. Les habitants nous aident à dresser une « géographie d'intensité » : des lieux qui vous paraîtraient parfois anecdotiques et qui s'avèrent « centraux » dans leur quotidien. C'est en les prenant en considération que vous substituez à une forme de volonté implacable de transformation, une attention et une délicatesse qui rendent le projet bien meilleur.*

Pourquoi préférer la réhabilitation aux reconstructions ?

Dominique Renaud : *Les démolitions-reconstructions ont un impact social : on détruit des lieux habités auxquels des vies sont profondément liées. À cet égard, elles doivent être envisagées avec une grande précaution, mais l'erreur à commettre serait surtout d'être dogmatique et de préférer systématiquement l'une à l'autre des solutions. Tout est question d'économie globale. Les coûts de déconstruction s'ajoutent aux coûts de reconstruction, notamment lors de présence d'amiante dans les bâtiments. Toutefois, le renouvellement d'un quartier exige quelquefois, pour créer une rue, un square,*

de démolir tout ou partie d'un bâtiment. Ce peut être l'occasion de construire différemment et de « moderniser » le quartier.

Mais la dimension patrimoniale peut s'y opposer...

D.R. : *Effectivement. Les immeubles des Bleuets à Créteil, par exemple, ont le label « architecture contemporaine remarquable ». Nous les avons réhabilités dans l'esprit de leur créateur, l'architecte Paul Bossard. La tendance, alternative, est aux opérations de « transformation-reconversion ». Par exemple, des bureaux deviennent de l'habitat ou inversement.*





Graffiti rue du Capitaine Pougnon
(mur des casernes)

Sans place centrale, Maryse-Bastie est-il un « vrai » quartier ?

D.R. : Tout d'abord, une place ne fait pas un quartier ! Prenez les grandes agoras, spacieuses, minérales, à la mode dans les années 80, on les végétalise aujourd'hui. À Noisy-le-Grand, quartier Pavé Neuf, nous avons dû réaménager la place, la verdier en l'agréant de 1 000 m² de bassins et de fontaines pour 12 M€. Elles font se réunir aujourd'hui les gens du quartier et au-delà. C'est l'animation qui fait le quartier, non une place en son cœur. Travailler les mobilités vers des équipements en lisière, comme la salle polyvalente d'une école neuve, est opportun. C'est le genre de « tiers lieux » à cheval sur plusieurs quartiers qui luttent contre le syndrome d'enfermement social, premier des problèmes à régler pour l'urbaniste.



Le végétal, juste pour faire joli ?

Jean Lamort : Il y a dans la présence de la végétation bien plus qu'une question de décoration. Les espaces verts sont les dernières parcelles urbaines qui ne se réduisent pas à leur fonctionnalité. Ils sont à la fois lieux de passage et lieux où on peut rester, attendre, on pourrait dire « hors de l'obligation de performance et de contrôle » dans laquelle sont placés quasiment tous les espaces de la ville. À ce titre, ils sont extrêmement précieux.

Dominique Renaud : Les aménagements paysagers permettent de réduire des coûts d'aménagement et d'entretien, mais participent surtout de la qualité environnementale de nos villes, par une meilleure gestion de l'eau, par la perméabilité des sols et la diminution des surfaces minéralisées et bitumées. La question du bien-être et de la santé publique est constamment posée. Contre les

ilots de chaleur urbain, quoi de plus efficace que l'ombrage des arbres et la fraîcheur des jardins publics ?

J.L. : Les espaces verts peuvent garantir efficacement l'hygrométrie et les masques solaires que le bâtiment seul aurait du mal à maîtriser ; ils régulent les vents, dialoguent avec les constructions et donnent une lecture complexe et souvent poétique de leur échelle. La ville doit plus encore aujourd'hui rester le théâtre contemporain de ces échanges. On ne peut envisager la croissance de l'espace urbain que dans un rapport de coalescence entre nature et architecture.

D.R. : Ceci nécessite une grande proximité entre l'architecte et le paysagiste. Deux métiers différents, qui se retrouvent sur la question du végétal devenue, au départ des projets, une partie structurante de nos réflexions.



Esquisse
du futur
square Driant

Notre parti c'est Tours !

Être à la fois ambitieux et concrets, tout en étant proche des besoins de nos concitoyens sans oublier les projets d'envergure, c'est la logique dans laquelle nous inscrivons notre action au quotidien au service de notre Ville et des Tourangeaux. En réduisant la dette d'année en année, nous avons été capables de faire émerger des projets porteurs de sens. Ainsi, avec notre Maire Christophe BOUCHET, nous avons par exemple apporté des réponses à vos attentes en termes de sécurité avec l'augmentation du nombre de caméras, le recrutement de policiers municipaux supplémentaires et nous allons prochainement inaugurer le poste de police des Fontaines. La proximité est en effet une de nos préoccupations majeures et c'est pourquoi, nous avons multiplié par 3 le budget voirie depuis 2 ans. Nous nous sommes emparés de sujets qui nous semblent prioritaires, négligés depuis des années, tels que l'éducation (ouverture de l'école Simone Veil aux Deux-Lions), la petite enfance (doublement des places disponibles au sein de la crèche Leccia), le tourisme (ouverture de l'auberge de jeunesse), ou encore le cadre de vie (réhabilitation de l'avenue Grammont), sans oublier le logement durable (inauguration de la résidence des jardins perchés, la révision du PLU). Nous construisons l'avenir de notre belle cité et nous continuons notre action, engagés avec et pour vous, comme nous l'avons toujours fait : notre parti c'est Tours !

Les élus du groupe de la majorité municipale

Pour rejoindre le groupe : contact@tours-ensemble.fr / Sur Facebook : Tours Ensemble / Tél. : 02 47 21 66 02

PERMANENCES DES ÉLUS

Marion Nicolay-Cabanne, 1^{er} adjointe au Maire chargée du centre communal d'action sociale, de la démocratie locale et de la vie associative : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 64 29 ou au CCAS au 02 18 96 11 03.

Olivier Lebreton, 2^e adjoint au Maire chargé de l'administration générale, de l'état civil, des affaires juridiques, de la proximité, de la sécurité publique et de la prévention de la délinquance : **sur rendez-vous** au 02 47 21 63 40.

Hélène Millot, 3^e adjointe au Maire chargée des finances, de la commande publique, du contrôle budgétaire et des affaires domaniales : **sur rendez-vous** au 02 47 21 67 29.

Christine Bouzelin, 5^e adjointe au Maire chargée de la culture et de la communication institutionnelle : **sur rendez-vous** au 02 47 21 64 29.

Yves Massot, 6^e adjoint au Maire chargé de l'écologie urbaine et du cadre de vie, de l'énergie, des transports : **sur rendez-vous** au 02 47 21 62 98.

Alexandra-Schalk-Petitot, 7^e adjointe au Maire chargée de la solidarité et de la gestion des centres sociaux et vice-présidente de la Métropole chargée de

l'habitat et du logement : **sur rendez-vous** au 02 47 21 67 29.

Henri Rousseau, 8^e adjoint au Maire, Médiateur, délégué aux visites et aux inspections des établissements recevant du public : **sur rendez-vous** au 02 47 21 62 98.

Myriam Le Souëf, 9^e adjointe au Maire chargée des ressources humaines et des parcs et jardins : **sur rendez-vous** au 02 47 21 65 60.

Édouard de Germay, 10^e adjoint au Maire chargé de la santé, de l'hygiène, des personnes âgées et du handicap : **sur rendez-vous** au 02 47 21 63 40.

Yasmine Bendjador, 11^e adjointe au Maire chargée de l'urbanisme : **sur rendez-vous** au 02 47 21 67 29.

Jacques Chevtchenko, 12^e adjoint au Maire chargé de la prévention et de la gestion des risques, de la sécurité civile, du patrimoine et des archives. **Sur rendez-vous** au 02 47 21 64 29.

Cécile Chevillard, 13^e adjointe au Maire, chargée de l'éducation, de la petite enfance et de la jeunesse : **sur rendez-vous**, les mardis matins en mairie annexe de Sainte-Radegonde au 02 47 21 63 43 ou à un autre horaire en mairie centrale au 02 47 21 66 38.

Brice Droineau, 14^e adjoint au Maire chargé

de la gestion des bâtiments communaux, de la voirie, de l'espace public urbain, de l'infrastructure urbaine et des réseaux, de la propreté urbaine et de la collecte des déchets : **sur rendez-vous** au 02 47 21 66 67.

Brigitte Garanger-Rousseau, 15^e adjointe au Maire chargée de la citoyenneté, des cérémonies militaires, des affaires militaires, de la mémoire historique, des pompes funèbres et des cimetières : **sur rendez-vous** au 02 47 21 62 98.

Jérôme Tébaldi, 16^e adjoint au Maire chargé des relations internationales et du rayonnement : **sur rendez-vous** au 02 47 21 65 95.

Louis Aluchon, adjoint du quartier Tours entre Loire et Cher : **sur rendez-vous** au 02 47 21 65 60.

Danielle Oger, adjointe du quartier Tours Saint-Symphorien, des centres sociaux et des espaces de vie sociale de ce quartier : **sur rendez-vous** au 02 47 54 55 17.

Lionel Béjeau, adjoint du quartier de Tours Sainte-Radegonde et du développement du Cher et de la Loire : **sur rendez-vous** au 02 47 54 21 02.

Danielle Ngo Ngii, adjointe des quartiers du Menneton, des casernes Beaumont-Chauveau et Maryse-Bastie, et chargée

des grands projets : **sur rendez-vous** au 02 47 21 60 00

Julien Alet, adjoint de quartier Tours Val de Cher, des centres sociaux et des espaces de vie sociale du quartier : **sur rendez-vous** au 02 47 74 56 35.

Serge Babary, conseiller municipal de Tours et sénateur d'Indre-et-Loire : **sur rendez-vous les lundi et vendredi après-midi** en téléphonant au 09 62 54 67 33 ou en écrivant à s.babary@senat.fr. Sa permanence parlementaire est située 4 place Jean Jaurès BP 82021 37020 Tours CEDEX 1.

Mauro Cuzzoni, conseiller municipal délégué au commerce, à l'artisanat, aux foires et marchés, aux salons et forums, aux fêtes foraines, à l'administration générale, à l'état civil, aux affaires juridiques, à la proximité et à la prévention de la délinquance : **sur rendez-vous** au 02 47 21 63 40.

Julien Héreau, conseiller municipal délégué aux sports et aux associations sportives : **sur rendez-vous** au 02 47 70 86 70.

Béatrice Delaunay, conseillère municipale déléguée auprès du Maire aux relations avec la Métropole, et auprès de l'adjointe aux finances au mécénat. **Sur rendez-vous** au 02 47 21 60 00 ou au 06 75 70 74 59.

Le constat

TOURS n'attend pas de son Maire qu'il soit un acteur politique. La Ville n'attend pas, elle est une entité extrêmement vivante et nous sommes déjà dans l'action, nous sommes attentifs aux préoccupations quotidiennes des citoyens. Comme vous, nous constatons les conséquences de la circulation anarchique des différents moyens de transport et donc des risques pour les personnes handicapées, les piétons et les vélos. Il faut arrêter d'accuser la voiture de tous les maux, dans 10 à 15 ans, le parc automobile sera très majoritairement électrique et/ou à hydrogène, or la vitalité et la pérennisation de nos commerces dépendent du stationnement et à un prix correct, ce n'est pas le cas aujourd'hui ! Tours doit continuer d'avoir une politique pour la petite enfance avec, notamment, des crèches municipales, ou aujourd'hui ce n'est plus le cas, la majorité municipale privilégiant les crèches associatives ou privées. Enfin, nous avons une attention prioritaire sur la sécurité et la propreté urbaine. Depuis 2 ans, cette même majorité nous promet l'arrivée de 15 policiers municipaux, où sont-ils ? Ce qui est sûr, en revanche, c'est que le budget communication, d'inaugurations en « moments conviviaux » et autres réceptions, a explosé. Ne serions-nous pas, par hasard, en période électorale ??? Les promesses passées, en cours et bien sûr à venir, doivent nous amener à méditer cette célèbre maxime « *les promesses n'engagent que ceux qui y croient* ». En tout cas ce n'est pas la nôtre !

Barbara Darnet-Malaquin - Céline Ballesteros - Chérifa Zazoua-Khames - Pierre-Henry Moreau - Xavier Dateu - Monique Delagarde - Stéphanie Lepron
Pour rejoindre le groupe : b.darnet-malaquin.ttmt@ville-tours.fr

TOURS À GAUCHE

Bilan 2014-2020 : 2 maires, des divisions et des Tourangeaux en attente de changement !

Que retenir des deux demi-mandats de S. Babary et de son successeur C. Bouchet ? Sur la forme, une absence de transparence et de dialogue avec les Tourangeaux, les acteurs de la vie locale mais aussi les services municipaux. Le refus de concertation réelle avec les parties prenantes des grands projets (Tranchée, Halles, cuisine centrale...) soulève l'incompréhension et aboutit sur des propositions peu adaptées. La multiplication d'annonces irréalistes et l'agitation communicative du Maire ne permettent pas de donner une impression d'improvisation, ou les querelles internes de la majorité. Sur le fond, des mesures ne répondant pas aux besoins des Tourangeaux : privatisation du stationnement payant, fermetures de crèches à Tours Nord, baisse des aides aux associations, rénovation énergétique des bâtiments publics retardée...

En matière de développement durable, l'auto-proclamé « écologiste pragmatique » C. Bouchet se contente d'actions symboliques sans impact réel pour l'environnement ou la santé des Tourangeaux. Notre ville a besoin d'un changement profond de méthodes et de politique. Pour 2020, mobilisons-nous autour d'un projet alternatif, utile pour Tours et ses habitants.

C'est ce que nous vous proposons en menant un travail sérieux de convergence des forces de gauche sociale et écologique. Rejoignez-le pour rendre la Ville et la Métropole plus fortes, plus justes, et plus écologiques !

Josette Blanchet - Emmanuel Denis - Nadia Hamoudi - Cécile Jonathan - Monique Maupuy - Samira Oublal - Pierre Texier

Pour joindre le groupe ou prendre rendez-vous :

Tél. : 02 47 21 61 27 (matin uniquement), groupetoursagauche@gmail.com - Facebook : Tours à Gauche - Twitter : @ToursAGauche

Par courrier : Groupe Tours à Gauche ! Mairie de Tours, 1-3 rue des Minimes, 37926 Tours Cedex 9

LES DÉMOCRATES

Une négociation trop discrète

La majorité municipale a procédé cet été au rachat de 11 millions d'emprunts obligataires *in fine*. De cette négociation, peu d'éléments ont été portés à l'attention du conseil municipal. Ce qui est connu, c'est, du fait de la baisse du taux, une économie sur les charges financières de la dette. Celle-ci toutefois devrait être annulée par l'augmentation des charges en capital de la dette, rendant l'opération approximativement neutre pour les finances de la ville. En 2018, une même opération du même ordre, légèrement déficitaire, avait eu lieu. Au final, avec cette opération, la ville n'avait pas réussi à réduire son stock de dette en capital en 2018 si ce n'est de façon symbolique pour quelques centaines milliers d'euros.

En 2019, la situation est sans doute plus dégradée : toute l'opération ne peut être menée que par une cession exceptionnelle de foncier à la Métropole de plus de 11 millions d'euros. À ce jour, un seul élément de cette cession a eu lieu, et la Métropole n'a toujours pas inscrit à son budget l'acquisition de l'ESBAT pour un peu plus de 6 millions d'euros. Or l'objectif de désendettement présenté en conseil repose essentiellement sur la réalisation de cette vente. Si elle venait à être repoussée en 2020, nous verrions le budget de Tours connaître deux années successives sans baisse significative du stock de la dette.

Au regard de notre niveau élevé d'endettement, des échéances de remboursement de capital à venir, cela ne serait ni raisonnable, ni signe d'une bonne gestion financière.

Pour joindre le groupe : Tél. : 02 47 21 61 18, groupe.lesdemocrates@ville-tours.fr

RASSEMBLEMENT NATIONAL

Faire place à tout prix aux migrants

Lors du dernier conseil municipal, la ville de Tours a approuvé une convention intercommunale d'attribution des HLM.

Un des points de cette convention précise vouloir accueillir les gens à faibles revenus hors des quartiers prioritaires, ceci pour favoriser la mixité sociale. Mais tant que la loi interdira la préférence nationale, la mixité restera un mythe et les quartiers resteront une fabrique à communautarisme.

Par ailleurs la préfète a retransmis une directive de l'UE : « *le programme européen d'installation prévoit l'accueil en France, entre 2018 et 2019 de 10 000 réfugiés [...].pour leur attribuer [...]un logement pérenne directement après leur arrivée en France [...]* ».

Prenons l'exemple les résidences sociales ADOMA, rue Jolivet. Elles louaient, sur une courte période et provisoirement, de petits meublés, pour permettre aux accidentés de la vie de se retourner.

Ainsi les ayants droit (Français et étrangers en règle) à faibles revenus, ont été priés de plier bagages pour s'installer à ADOMA Joué-les-Tours loin des centres administratifs et sociaux dont ils ont besoin... Pour laisser place à des réfugiés qui auront droit, eux, à un logement pérenne.

Mettre des migrants à la place de résidents qui essayaient de s'en sortir et les déplacer, ce n'est pas favoriser la mixité sociale.

Quant à la justice de cette directive, on n'en parle même pas...

Pour joindre le groupe : Tél. : 06 87 02 62 99, gilles.godefroy@gmail.com

Nicolas Milhé : le penseur girondin

Pour clore le programme « Balzac-Tours », l'artiste contemporain Nicolas Milhé a été choisi pour réaffirmer dans l'espace public tourangeau, la place du romancier, né à Tours. Le 23 novembre « sa » Comédie humaine sera visible dans le jardin de la Préfecture.



Près d'une hyène naturalisée, avec dents en or, une note explicative précise que son auteur, Nicolas Milhé, est « *un spécialiste de la perturbation et de la création contextuelle* ». Comprenez qui pourra ces « éléments de langage », Nicolas Milhé est volontiers grinçant : « *Mes travaux, comme Hyène, relèvent clairement de l'humour potache* ». Né en 1976 à Bordeaux, l'artiste vit, travaille à Paris, l'important est de créer par tous les moyens (technologiques inclus). Ce n'est pas la première fois que l'artiste se mesure à un monstre sacré de la

littérature française. En 2014, le Palais de Justice de Bordeaux accueillait sa version modernisée de l'écrivain Montaigne. Sur le sujet, il existait la statue de bronze de 1933 de Paul Landowski, située à Paris, rue des Écoles, et connu pour avoir sculpté le *Christ Rédempteur* sur le mont Corcovado à Rio de Janeiro. Avec Balzac, la pression n'est pas moindre. Difficile d'ignorer le *Monument à Balzac* de Rodin. Le poids des références ne l'intimide pas. Quand les modèles sont indépassables demeure la subversion du penseur, girondin celui-ci.

Perturbant modèle, contexte créatif

En son temps, Rodin s'était cassé les dents sur Balzac. Après six longues et houleuses années, il livra « *l'œuvre d'une vie* ». L'heure n'était plus à la locomotive à vapeur, mais à la LGV - une ligne qu'il connaît bien - Nicolas Milhé ne s'est pas vu offrir les mêmes délais. Il n'avait que dix mois pour concrétiser son projet. Il fallait sortir les crocs et une idée en or : sélectionner cinq Tourangeaux pour incarner cinq personnages emblématiques de la saga balzacienne, les scanner en 3D et produire ainsi cinq sculptures en bronze plus vraies que nature. Celles-ci mesureront « seulement » 65 cm de hauteur, car l'heure n'est plus, selon lui, à la monumentalité intimidante, mais à l'interrogation de ce que nous sommes en comparaison de ce que Balzac fut : un géant nous regardant d'en haut, et se disant que rien, à part la mode, n'a vraiment changé depuis « *sa* » *Comédie humaine*.

Retrouvez l'interview de l'artiste sur magazine.tours.fr



AGENDA



événement du
programme Balzac



retrouvez les informations pratiques
sur www.tours.fr

NOV.

JEUDI 7 NOVEMBRE

Tour(s) de Table vers l'emploi

de 14 h à 17 h 30

L'objectif de cette journée est de mettre en relation les entreprises et les personnes en recherche d'emploi, autour du tennis de table.

LIEU : SALLE JEAN-CLAUDE CISSÉ
Entrée libre

www.4stours.fr

DU 8 AU 15 NOVEMBRE
Festival Émergences

Un jazz ouvert, vivant, dynamique et pluriel, c'est ce que proposent le Petit Fauchoux et Jazz à Tours pour cette 18^e édition du festival. 12 groupes, 8 rendez-vous, sans oublier la musique des jeunes musiciens professionnels locaux durant l'incontournable

« Barathon ». Un étonnant cocktail de découvertes.

festivalemergences.fr

DU 8 NOVEMBRE
AU 10 FÉVRIER
Balzac et
sa joyeuse Touraine
Trésors de
la Bibliothèque
de Tours

À travers une sélection de documents issus des collections précieuses de la Bibliothèque municipale, mais aussi du Musée Balzac de Saché et la Bibliothèque nationale de France, le public découvre les rapports que l'écrivain a entretenus tout au long de sa vie avec sa province d'origine et la manière dont il la met en scène dans son œuvre.

LIEU : MUSÉE DES BEAUX-ARTS
Tarifs : 3 € / 6 €

www.mba.tours.fr

DU 9 AU 11 NOVEMBRE

Salon L'art au quotidien

Ce Salon met en lumière l'effervescence créative des artisans et créateurs qu'on ne voit pas ailleurs ! Cette année, l'invitée d'honneur est Régine Charvet-Pello, designer du tramway de Tours et d'Alger, fondatrice de l'agence de design sensoriel RCP.

LIEU : PALAIS DES CONGRÈS

Tarif : à partir de 6 €

www.artauquotidien.fr

MARDI 12 NOVEMBRE

Conférence : la e-cigarette, une bonne façon de sortir du tabac ?

à partir de 19 h

L'e-cigarette fait l'objet de nouvelles interrogations suite à son interdiction en Inde et à l'enquête diligentée aux États-Unis après le décès de « vapoteurs ». L'association L'espace du soufflé organise une conférence sur la cigarette électronique en présence du Dr Jean-Philippe Maffre pour faire le point sur ce produit de substitution de la cigarette.

LIEU : SALLE DES MARIAGES
DE L'HÔTEL DE VILLE
Entrée libre

www.lespacedusouffle.fr

JEUDI 14 NOVEMBRE

Jeudis de la Gastronomie : mangerons-nous encore de la viande demain ?

de 18 h 30 à 20 h

Pour cette nouvelle édition des « Jeudis de la gastronomie », retrouvez l'historien Loïc Bienassis (Institut Européen d'Histoire et des Cultures de l'Alimentation/Université de Tours et modérateur des Jeudis de la Gastronomie), Bruno Laurieux (professeur d'histoire médiévale à l'université de Tours, spécialiste d'histoire de l'alimentation, président de l'IEHCA), Fabrice Tassarid (représentant de l'association Info Vegan), ainsi que Hervé Bedouet (paysan éleveur, Indre-et-Loire).

LIEU : HÔTEL DE VILLE
Entrée libre dans la limite
des places disponibles (pas
de réservation)

www.tours.fr

DU 14 AU 27 NOVEMBRE

Peintures du Monde

Venez découvrir l'exposition de peintures du monde, organisée par l'association Touraine sans frontières.

LIEU : HÔTEL DE VILLE
Entrée libre

SAMEDI 16 ET

DIMANCHE 17 NOVEMBRE

18^e édition du Festival des Cordes Pincées

Ce festival propose six concerts de musique du monde de grande qualité, de l'Amérique latine en passant par un répertoire de musique arabo-andalouse.

LIEU : SALLE OCKEGHEM

Tarifs : 10 €/14 €

Pass 5 concerts : 30 €

cordepincee@gmail.com

SAMEDI 16 NOVEMBRE

Conférence Ferragus d'Honoré de Balzac ou le compagnonnage romancé 15 h



Dans son roman *Ferragus chef des dévorants*, Balzac évoque sa vision du compagnonnage. La conférence présente le compagnonnage comme sujet dans la littérature du XIX^e siècle puis se prolonge par une visite du musée axée sur les représentations iconographiques du compagnonnage.

LIEU : MUSÉE DU COMPAGNONNAGE

Tarif : 4 €

www.museecompannongage.fr

A PARTIR DU 16 NOVEMBRE

Exposition René-Jacques « L'élégance des formes »

Composée d'environ 110 tirages, cette exposition propose de retracer le



parcours de René-Jacques, photographe élégant dont les images peuvent illustrer l'expression d'un classicisme photographique à la française. Exposition du Jeu de Paume

LIEU : CHÂTEAU DE TOURS

Tarifs : 2,10 € / 4,20 €

chateau.tours.fr

A PARTIR DU 19 NOVEMBRE

Tours Renaissance : trésors d'archives

Dans le cadre des 500 ans de la Renaissance, les Archives municipales de Tours organisent une exposition présentant les documents majeurs qu'elles conservent sur cette période historique. Ouvert les après-midi, du lundi au vendredi

LIEU : ARCHIVES MUNICIPALES DE TOURS

Entrée libre

www.tours.fr

VENDREDI 22 NOVEMBRE

Soirée Aquanight de 18 h à 21 h

La piscine du Mortier vous accueille pour une animation autour du fitness aquatique, à partir de 16 ans. Au programme : aquaboxing, aquagym, aquatraining, aquafitness...

LIEU : PISCINE DU MORTIER

Tarif séance à thème : 5,40 €

www.tours.fr

VENDREDI 22 ET

SAMEDI 23 NOVEMBRE

Concert solidarité et La Plume et l'Épée

La délégation militaire départementale d'Indre-et-Loire, en partenariat avec la Ville de Tours, organise son concert de solidarité au profit des blessés, veufs et orphelins de l'armée de Terre, le vendredi 22 novembre à 20 h, à l'Opéra de Tours ; et le samedi 23 novembre de 10 h à 17 h 30 à l'Hôtel de Ville de Tours, le salon du livre sur la défense et l'histoire militaire et le prix littéraire *La Plume et l'Épée*.

LIEUX : GRAND THÉÂTRE (VEND.) - HÔTEL DE VILLE (SAM.)

Tarifs : concert : 17€ ; salon du livre : Entrée libre

www.tours.fr

SAMEDI 23 NOVEMBRE

Tour Event Fight #7

Cet événement sportif propose une immersion dans le monde des sports pieds-poings lors de soirées dîner-combats. L'organisation met en avant des boxeurs régionaux, amateurs et professionnels et propose des combats de très haut niveau, avec des combattants internationaux lors des Tournois pour la ceinture *Tour Event Fight*.

LIEU : HALLE MONCONSEIL

Tarifs : place ring 25 € ;

place gradin : 15 €

www.tourevenfight.com/

SAMEDI 23 NOVEMBRE

Polar sur Loire

Pour cette 2^e édition de ce salon du livre policier, retrouvez des auteurs autour de dédicaces, de tables rondes ou encore de débats, également retransmis en direct sur les radios FM locales. Un rendez-vous incontournable pour tous les férus du genre !

LIEU : SALLE OCKEGHEM

Entrée libre

polarsurloire.hautetfort.com

DIMANCHE 24 NOVEMBRE ET DIMANCHE 15 DÉCEMBRE

Après-midi dansant de 14 h 30 à 19 h

Venez danser sur les parquets de l'Orangerie, au rythme d'Eddy Varnel et son orchestre (24 novembre), et Michel Ville (15 décembre) spécialement conviés pour l'occasion !

LIEU : PARC DES EXPOSITIONS - SALLE DE L'ORANGERIE

Tarif : 12 €

www.tours.fr/ www.tours-evenements.com

DIMANCHE 24 NOVEMBRE

Aux Tours des Sports - Spécial sports zen de 10 h à 12 h 30

En collaboration avec

plusieurs associations sportives, la Ville de Tours vous invite à participer et à découvrir différentes animations sportives.

LIEU : GYMNASE CLOUET
Entrée libre, ouvert à tous
www.tours.fr

**MARDI 26 ET
MERCREDI 27 NOVEMBRE**

Carte blanche à Pierre Hantaï

Les Fêtes musicales en Touraine proposent quatre concerts autour du clavecin de Pierre Hantaï, accompagné par Maud Gratton au clavecin, Jérôme Hantaï à la viole de gambe, Marc Hantaï à la flûte traversière. Ils interpréteront des œuvres de Bach, Scarlatti, Couperin, Rameau et Marais.

LIEU : SALLE DES FÊTES DE
L'HÔTEL DE VILLE

Tarifs : de 8 € à 26 €

www.festival-la-grange-de-meslay.fr

JEUDI 28 NOVEMBRE

Jeudis de la santé : prendre soin des victimes de violence de 18 h 30 à 20 h

Le Pr. Pauline Saint-Martin, chef du service de médecine légale du CHRU de Tours, et le Pr. Wissam El Hage, psychiatre responsable du Centre régional de psychotraumatologie, apporteront chacun un éclairage sur les violences physiques et/ou psychologiques.

LIEU : SALLE DES FÊTES DE
L'HÔTEL DE VILLE

Entrée libre

www.tours.fr

VENDREDI 29 NOVEMBRE

Soirée 80's de 20 h 30 à 23 h

La patinoire vous accueille pour une soirée au rythme des hits disco, animée par un DJ ! Laissez la glace vous transporter sur le meilleur des années 80.

LIEU : PATINOIRE MUNICIPALE
Tarif séance à thème : 5,40 €
Location de patins : 3,35 €

www.tours.fr

DU 6 AU 8 DÉCEMBRE

Tours du livre ancien

Sous l'égide du célèbre écrivain Honoré de Balzac, se tiendra la 1^{re} édition du salon Tours Livres Anciens. Une scénographie autour de l'imprimerie de Balzac et une exposition d'ouvrages conjoints du fond ancien de la Bibliothèque municipale et des libraires (ventes de livres), animeront cet événement.

LIEU : HÔTEL DE VILLE

Vendredi 6 décembre : 17 h à

20 h - Samedi 7 et dimanche

8 décembre : 11 h à 18 h

Entrée libre

tourslivresanciens.wixsite.com/salon

LES 7 ET 8 DÉCEMBRE

Haendel le Messie

À l'occasion de la 40^e saison de l'ensemble vocal Jacques Ibert, qui a fréquemment travaillé avec l'Orchestre de Région Centre-Val de Loire / Tours, retrouvez 15 instrumentistes et 4 solistes vocaux autour de « Le Messie ».

LIEU : ÉGLISE SAINT-JULIEN

Tarifs : plein tarif 20 €

tarif réduit 15 €

www.evji.fr

DIMANCHE 8 DÉCEMBRE

Aux Tours des Sports - Spécial escalade et fitness

de 9 h à 12 h 30

En collaboration avec plusieurs associations sportives, la Ville de Tours vous invite à participer et à découvrir différentes animations sportives.

LIEU : GYMNASE DES MINIMES

Entrée libre, ouvert à tous

www.tours.fr

DIMANCHE 15 DÉCEMBRE

Coupe de Noël Aviron

Épreuve longue distance organisée par l'Aviron Tours Métropole, sur le bassin du Cher, créée spécialement à l'intention des rameuses et rameurs loisirs et masters.

LIEU : PÔLE NAUTIQUE DU CHER

www.aviron-tours-metropole.com

LUNDI 16 DÉCEMBRE

Jeu des 1 000 €

à partir de 18 h 30

Assistez ou participez au mythique jeu de France Inter, animé par Nicolas Stoufflet. Plus d'informations à venir sur tours.fr.

Entrée libre dans la limite des places disponibles

www.tours.fr

DIMANCHE 22 DÉCEMBRE

Noël des petits à la patinoire

de 9 h 30 à 12 h 30

Matinée avec sons et lumières, ainsi que de nombreuses animations, autour d'un goûter de Noël, au centre de la piste de la patinoire.

LIEU : PATINOIRE MUNICIPALE

Tarif séance à thème : 5,40 €

Location de patins : 3,35 €

www.tours.fr

LUNDI 23 DÉCEMBRE

Noël à la piscine

de 14 h 30 à 18 h 30

Durant les vacances de fin d'année, petits et grands

pourront apprécier ce grand moment de convivialité.

Au programme : bassins aménagés de multiples surfaces de jeux et de structures gonflables, situations ludiques avec des jeux de parcours d'adresse...

LIEU : PISCINE DU MORTIER

Tarif séance à thème : 5,40 €

www.tours.fr

DIMANCHE 29 DÉCEMBRE

Marché aux truffes et au safran

de 9 h 30 à 14 h

Retrouvez comme chaque année les plus belles truffes sur ce marché certifié par la Fédération française des trufficulteurs. Les safraniers seront également présents pour vous faire découvrir le safran de Touraine.

LIEU : HÔTEL DE VILLE

Entrée libre

www.tours.fr

AGENDA

COMMÉMORATIONS

LUNDI 11 NOVEMBRE

Anniversaire de l'Armistice de 1918

LIEUX : BASILIQUE SAINT-MARTIN (8 H 30) - MONUMENT AUX MORTS PLACE A. FRANCE, JARDIN DU SOUVENIR (10 H) HÔTEL DE VILLE, SALLE DES FÊTES (10 H 45)

JEUDI 5 DÉCEMBRE

Cérémonie nationale d'hommage aux morts pour la France pendant la guerre d'Algérie et les combats du Maroc et de la Tunisie

LIEU: MÉMORIAL DES COMBATTANTS MORTS POUR LA FRANCE EN AFRIQUE DU NORD, PLACE A. FRANCE, JARDIN DU SOUVENIR



UNE NOUVELLE
MISE EN LUMIÈRE
DU PATRIMOINE

À PARTIR DU
25 OCTOBRE 2019

PAR COURS LUMIÈRE

BALZAC
TOURS

TOUS LES SOIRS



DE LA TOMBÉE DE LA NUIT
> MINUIT EN HEURE D'HIVER
> 1H DU MATIN EN HEURE D'ÉTÉ



RUE NATIONALE
PLACE JEAN JAURÈS
CHÂTEAU DE TOURS...